



World Food Programme

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES

Atelier de définition de recommandations dans le cadre de l'analyse *Fill the Nutrient Gap* « Comblent le déficit en nutriments »

Bujumbura, le 4 juin 2019

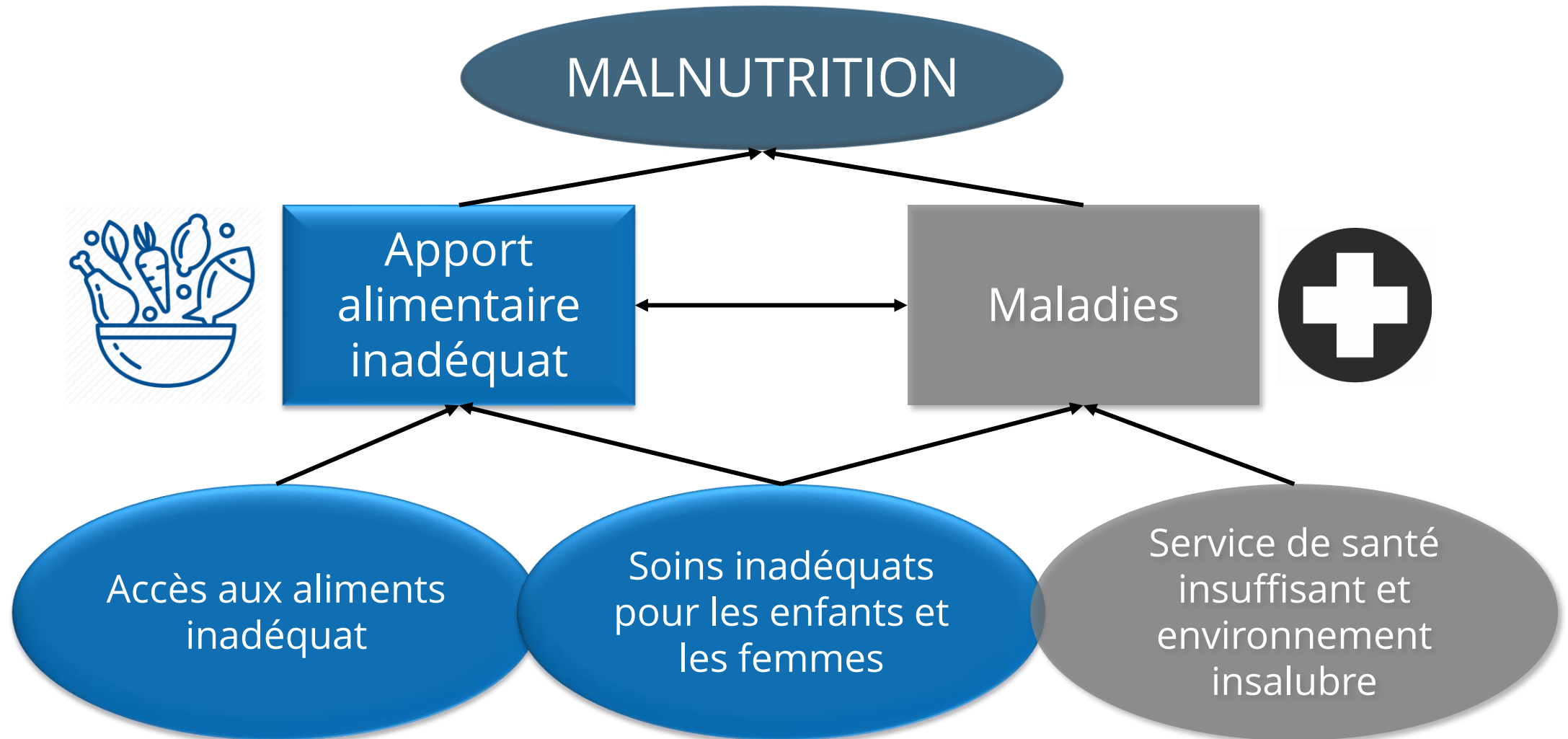
Agenda

- 1. Rappeler le concept et les objectifs de l'analyse FNG.**
- 2. Présenter et discuter les résultats.**
- 3. Développer des recommandations multisectorielles basées sur les résultats de l'analyse et l'expertise de chaque partie prenante.**

Introduction à l'analyse FNG

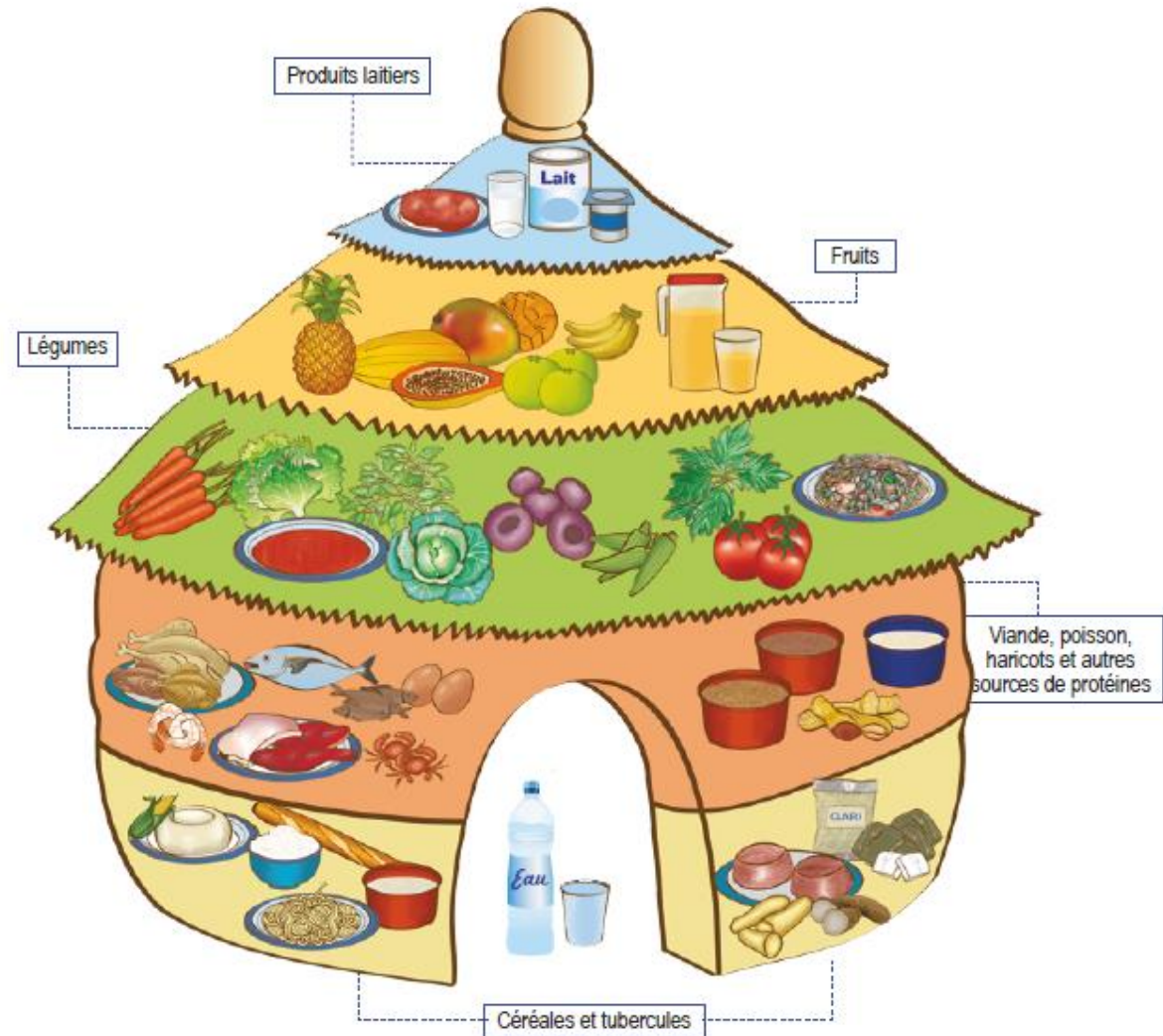


Couvrir les besoins nutritionnels est un prérequis pour prévenir la malnutrition



Une nutrition adéquate consiste à:

Consommer 40
nutriments en
quantité
différente
provenant d'une
large diversité
d'aliments

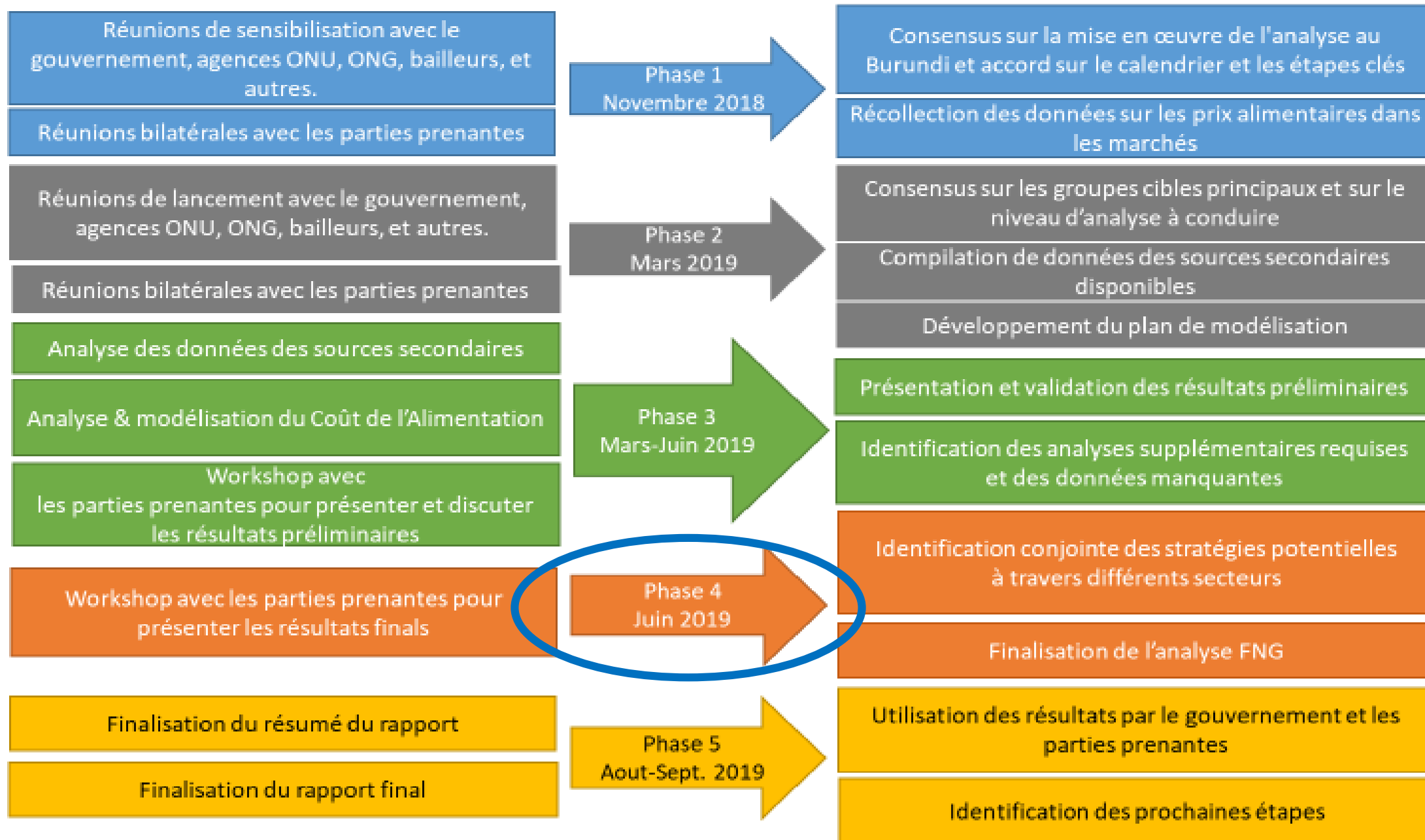


GROUPES D'ALIMENTS ESSENTIELS



Chronogramme

National and Réfugiés



Experts techniques désignés par les ministères pour appuyer l'étude FNG

Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage:

Mr NGWEBU Jean Claude, Mr NTEMAKO Gilbert, Mr CONGERA Gilbert, Mr BUKURU Nepomcène

Ministère de l'Éducation, de la Formation Technique et Professionnelle:

Mr BIGIRIMANA Liboire, Mr BUTOYI Julien

Ministère des Droits de la Personne Humaine, des Affaires Sociales et de Genre:

Mr NGABONZIZA Pierre, Mr NIYONZIMA Léonidas

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi:

Mr NTAGAHORAHO Thierry

Ministère des Finances, du Budget, et de la coopération au Développement Économique:

Mme BIRUTEGUSA Virginie, Mr NINTERETSE Bonaventure

Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida:

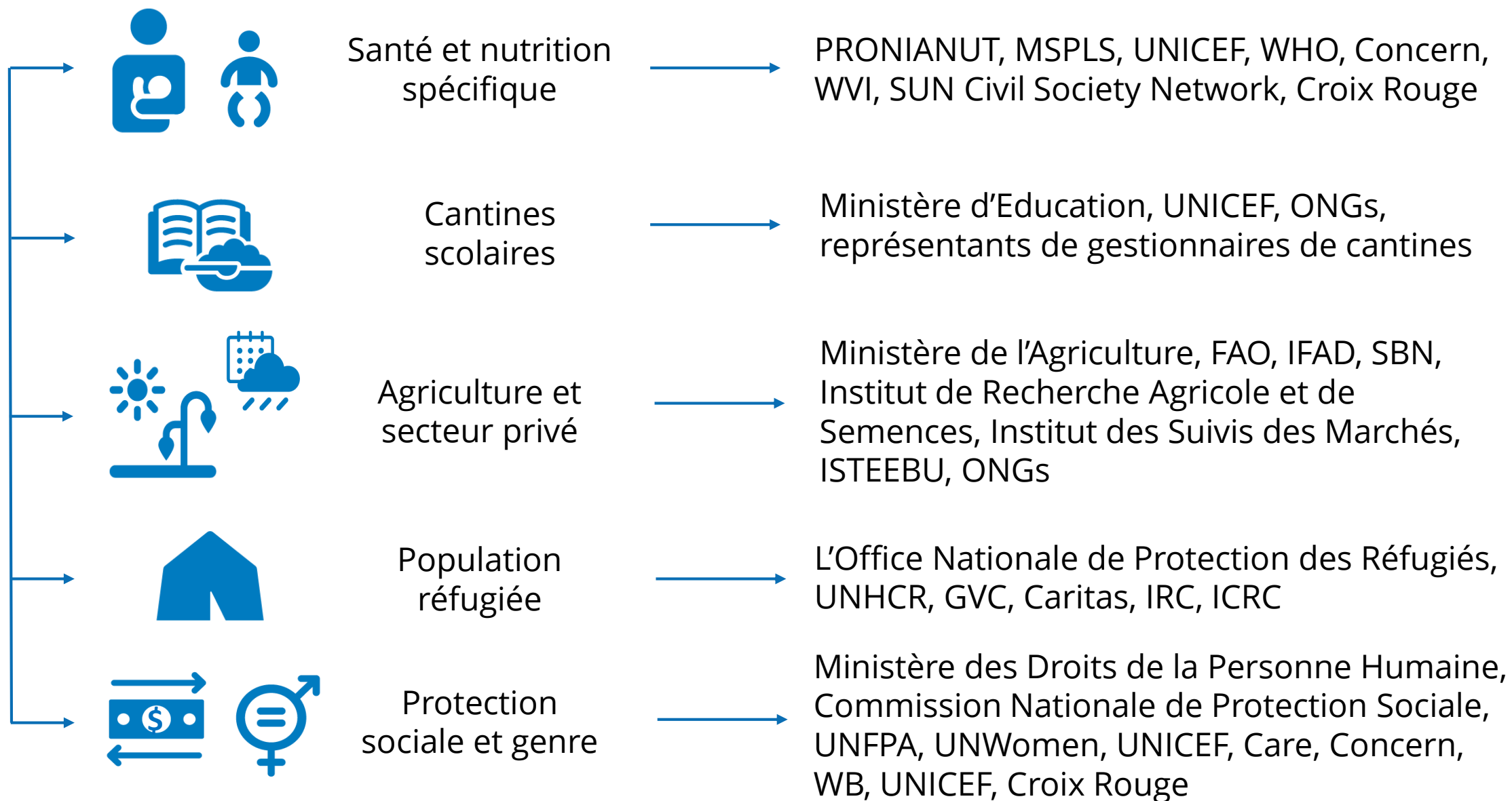
Mr NKEZABAHIZI Fidèle, Mme MUHIZI Félicia

Ministère de l'Intérieur, de la Formation Patriotique et du Développement Local:

Mr NTANDIKIYE Léonard, Mme BIZIMANA Signoline, Mr NDIKUMANA Déogratias

De multiples partenaires de différents secteurs contribuent à l'analyse et à la formulation des recommandations

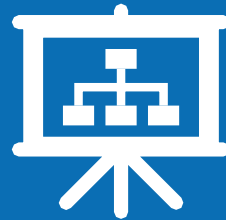
FNG Burundi



La contribution de l'analyse FNG au Burundi

- Appuie **le Plan Multisectoriel de Sécurité Alimentaire et de Nutrition 2019-2023** et de la **Cartographie des Intervenants et des Interventions en Nutrition**
- L'analyse contribue avec **des modélisations et l'analyse des sources secondaires** d'information aux priorités identifiées par le Plan et le Cartographie
- Le processus **génère des connaissances et soutient les collaborations** multi-sectorielles pour la nutrition
- Met en évidence **l'importance des contributions de programmes sensibles la nutrition à travers divers secteurs** (agriculture, protection sociale, éducation, autres)

Méthodologie de l'analyse FNG



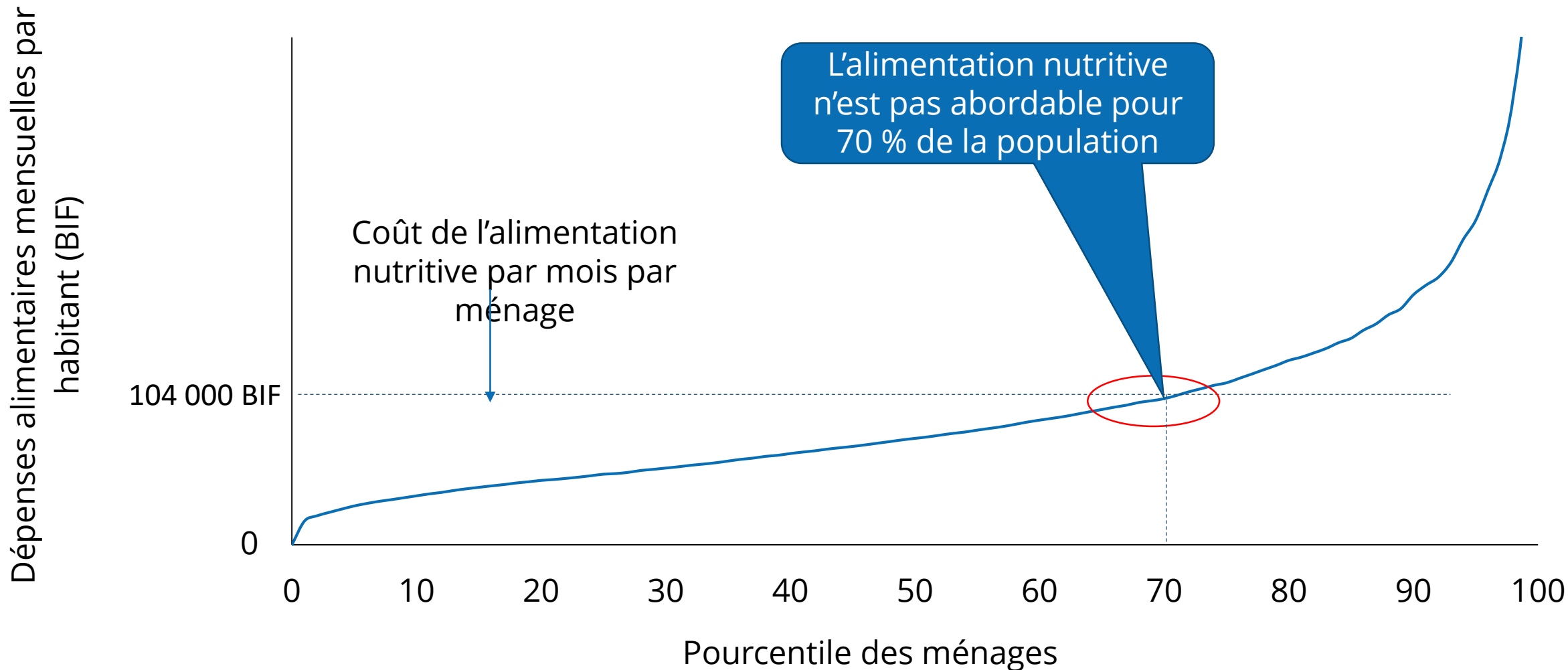
L'objectif de l'outil Coût de l'Alimentation



Estimer la **quantité** et la **combinaison**
la **moins chère**
d'aliments **disponibles localement**

nécessaire pour
couvrir les **besoins moyens en énergie**, et les apports
journaliers recommandés en **protéines, lipides,**
vitamines et minéraux
d'un foyer type.

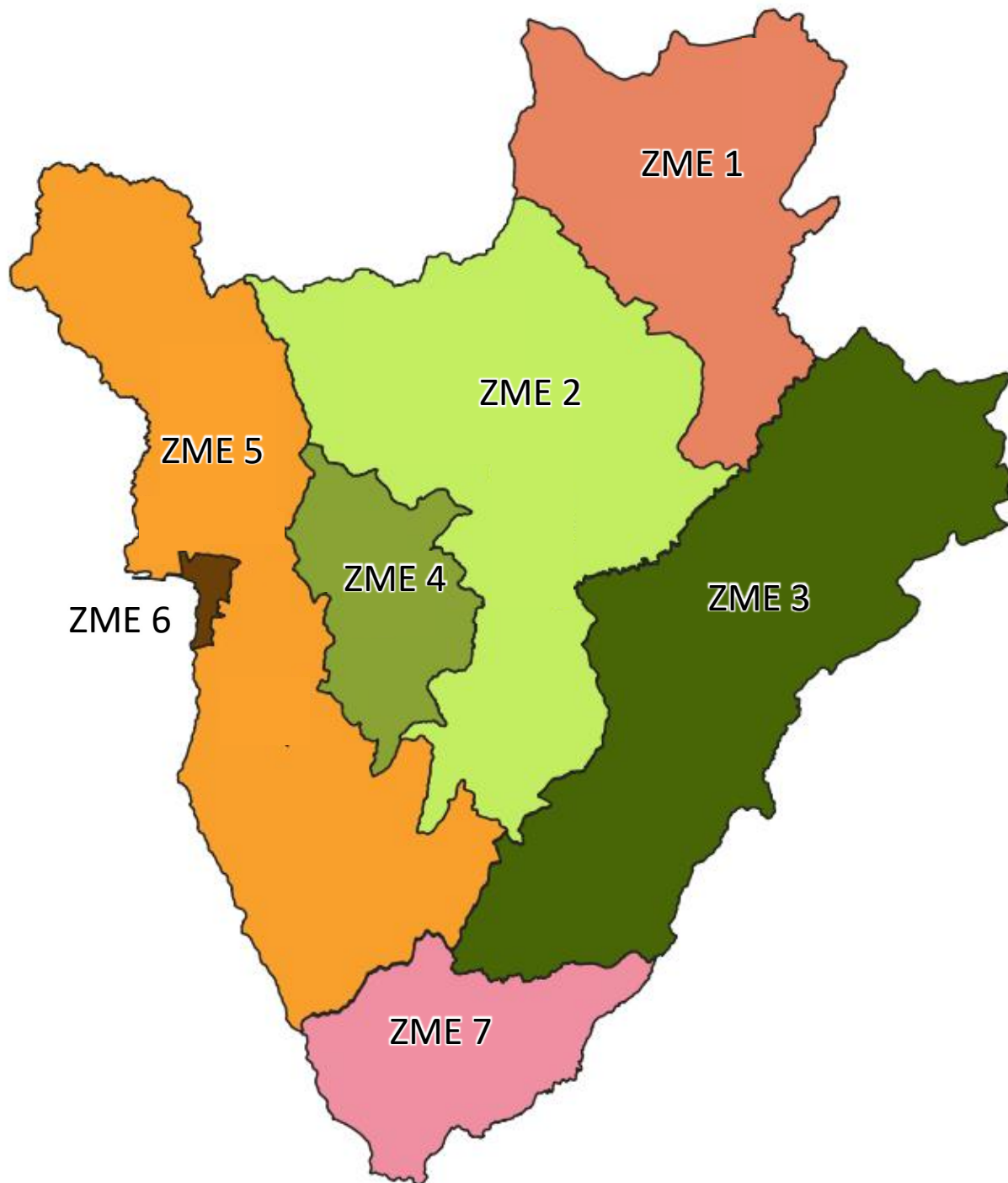
Pour calculer la non-abordabilité: la proportion des ménages pour lesquels l'alimentation nutritive n'est pas abordable



Zones de modélisations

Zone de moyen d'existences





Découpage accordé avec l'équipe technique

- › ZME 1 : Kirundo, Muyinga
- › ZME 2 : Ngozi, Karuzi, Kayanza, Gitega
- › ZME 4 : Muramvya, Mwaro
- › ZME 3 : Cankuzo, Ruyigi, Rutana
- › ZME 5 : Cibitoke, Bubanza, Bujumbura rural, Rumonge, Bururi
- › ZME 6 : Bujumbura Mairie
- › ZME 7 : Makamba



World Food Programme

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES

Résultats de l'analyse *Fill the Nutrient Gap* au Burundi

La consommation alimentaire des ménages est pauvre et peu diversifiée

« *Food consumption score* »:



54 %
satisfaisant

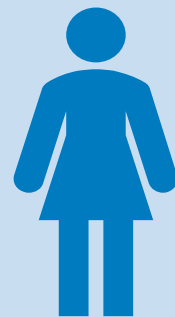
34 %
limite

12 %
pauvre



65-75% des dépenses
pour l'alimentation

>75% des dépenses
pour l'alimentation



82%
des femmes
n'atteignent pas **le**
seuil minimum de
diversification
alimentaire



61% des enfants
de moins de 5 ans

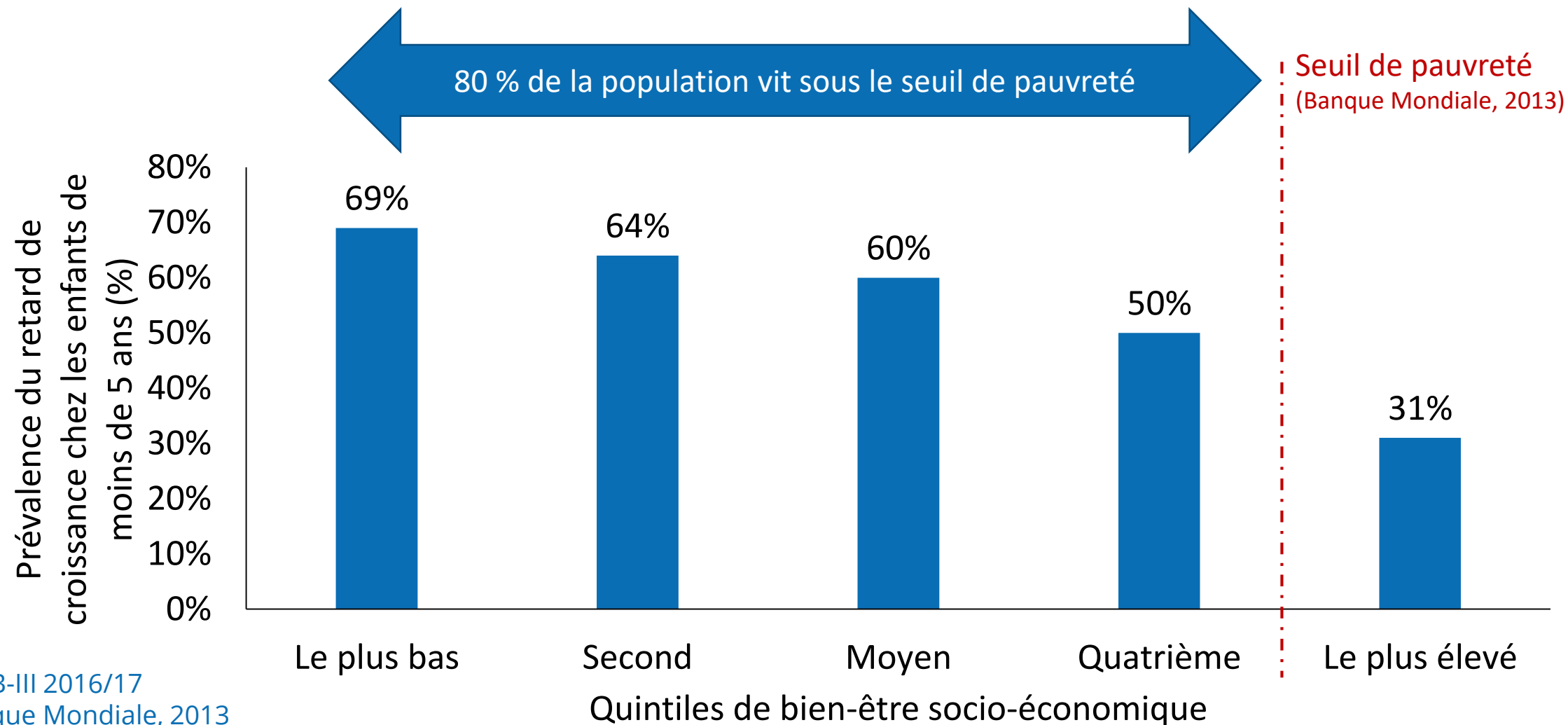


et **39 %** des
femmes (15-49 ans)
sont **anémiés**

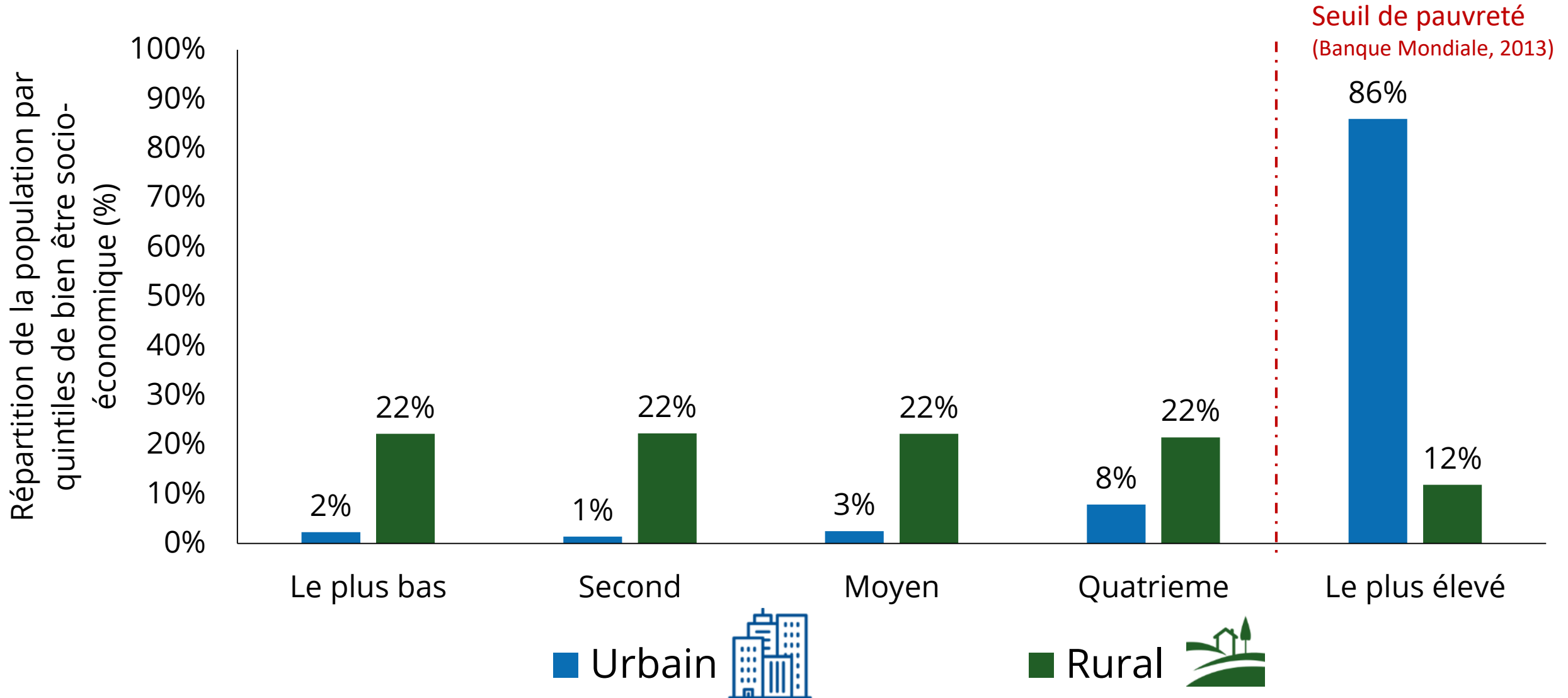


24 % des enfants
de moins de 2 ans
reçoivent un
régime minimal
acceptable

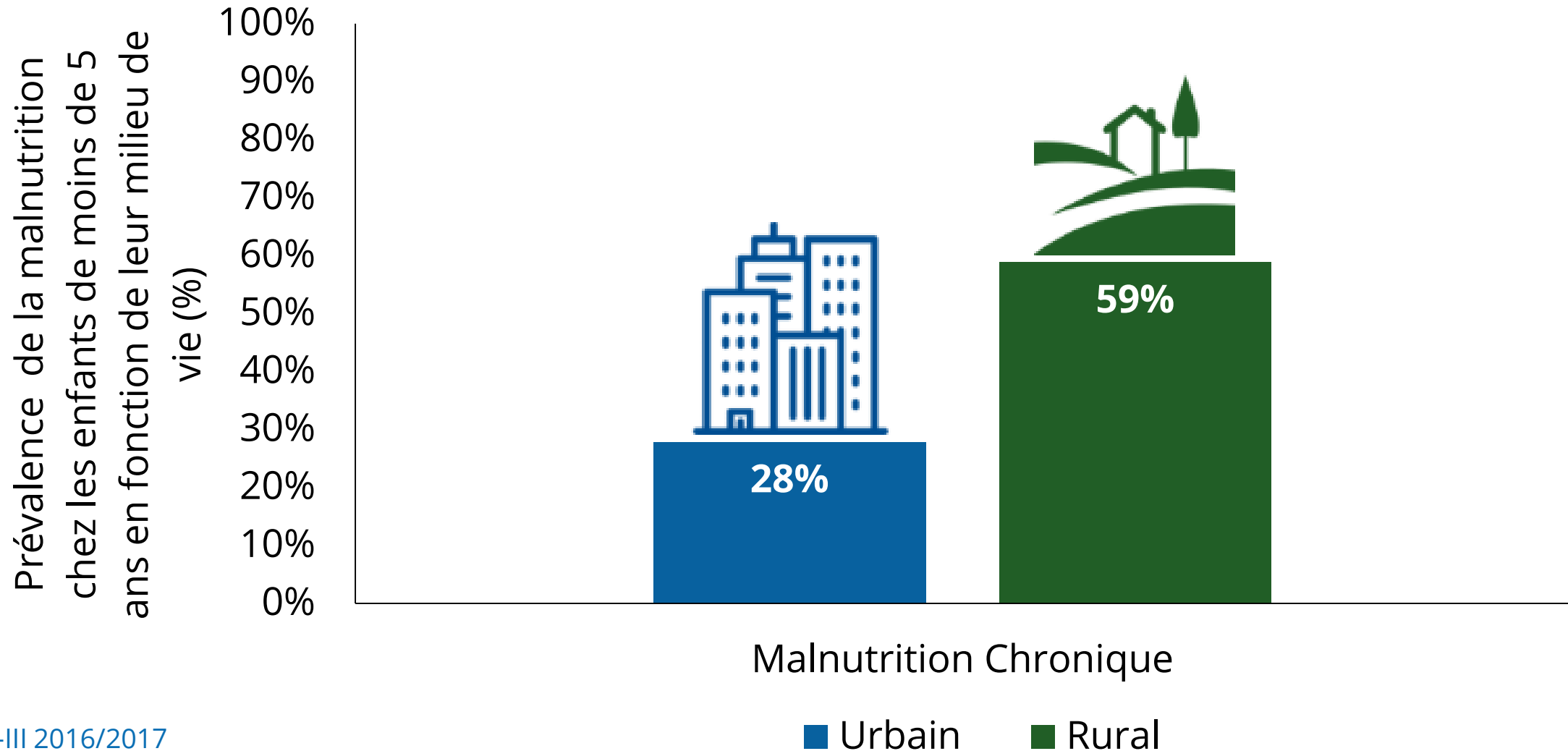
Le retard de croissance chez les enfants est directement lié à la pauvreté de la population



Plus de ¾ de la population des villes vie au-dessus du seuil de pauvreté

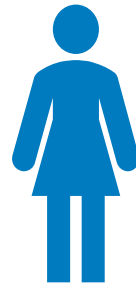


Les enfants des zones rurales sont 2 fois plus atteints par la malnutrition que ceux des zones urbaines

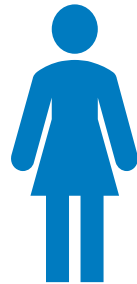


Disparité du statuts nutritionnels des femmes et les adolescentes des zones urbaines et rurales

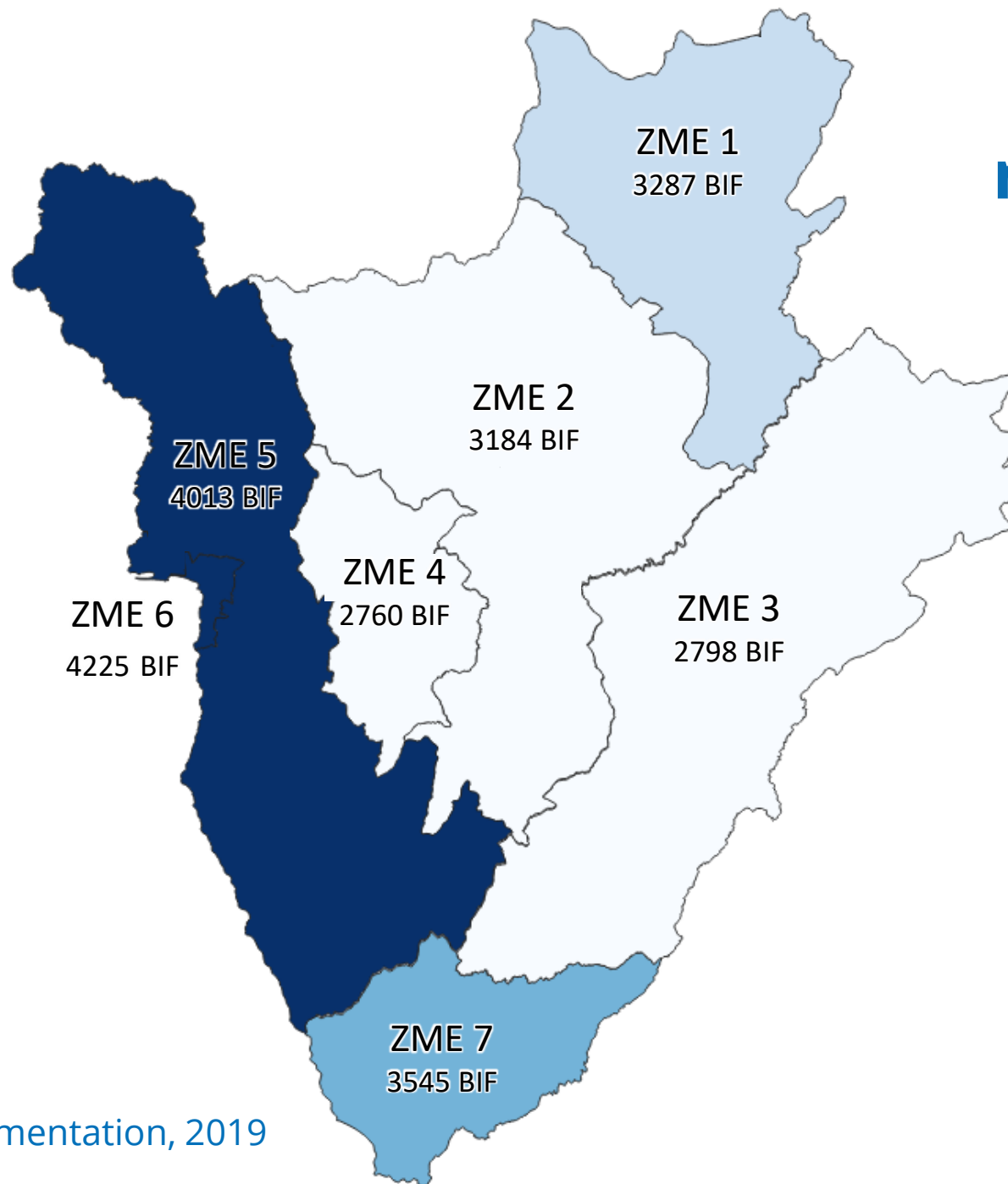
1 femme sur 4 est en surpoids ou obèse



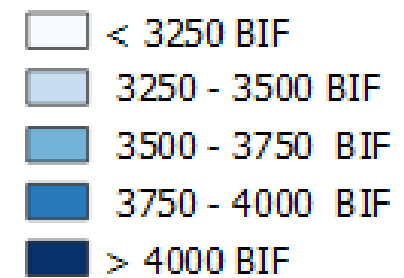
1 femme sur 5 est atteinte de maigreur



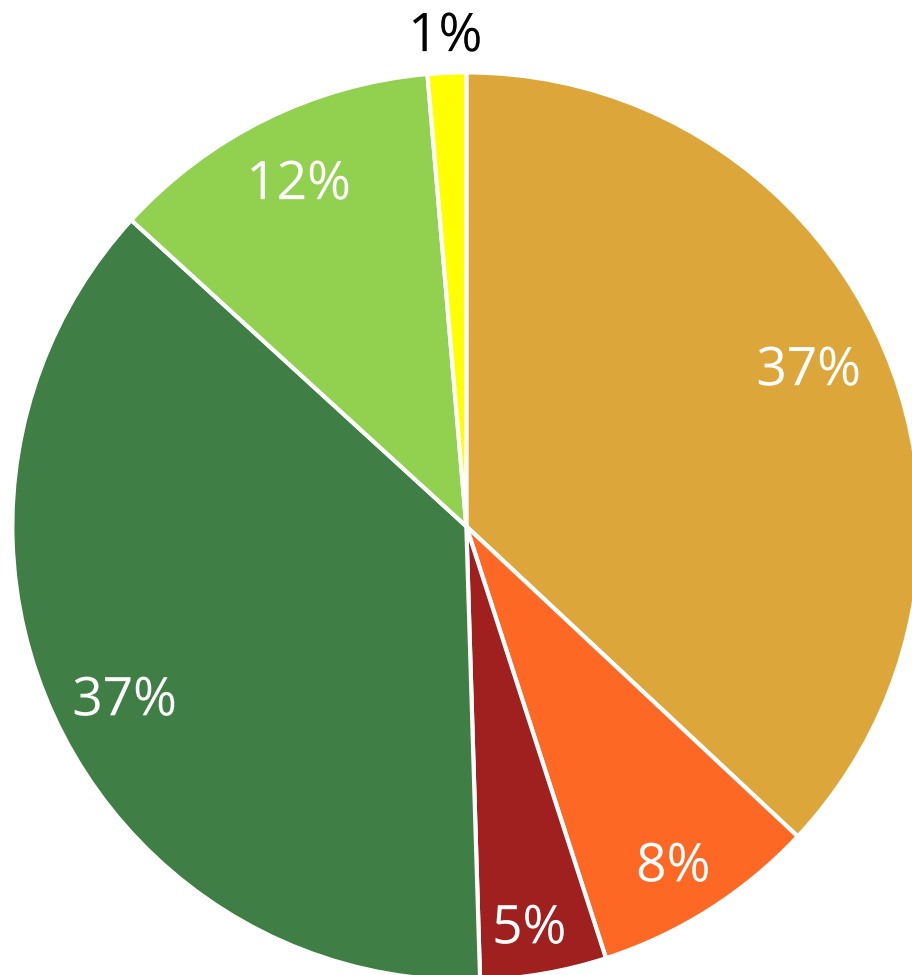
Coût de l'alimentation nutritive est élevé dans la zone urbaines et plaine de l'imbo



Coût journalier de l'alimentation nutritive par ménage (BIF)



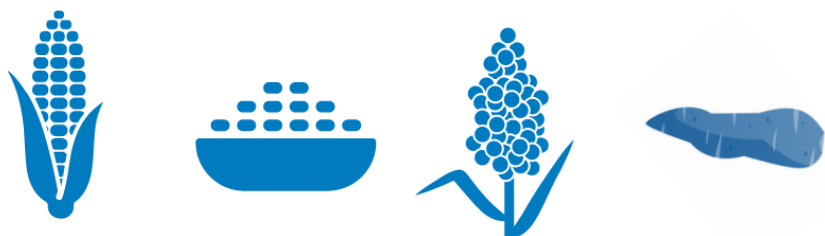
L'alimentation nutritive la moins chère est composée de la même quantité d'aliments de base que de fruits et légumes



- Aliments de bases (céréales, tubercules)
- Haricots et légumineuses
- Produits d'origine animale (viandes, abats, poissons, insectes, oeufs, lait)
- Légumes feuilles
- Avocats
- Matières grasses

Une alimentation nutritive nécessite la consommation d'une plus grande variété d'aliments

Alimentation énergétique



Maïs, riz, sorgho, manioc

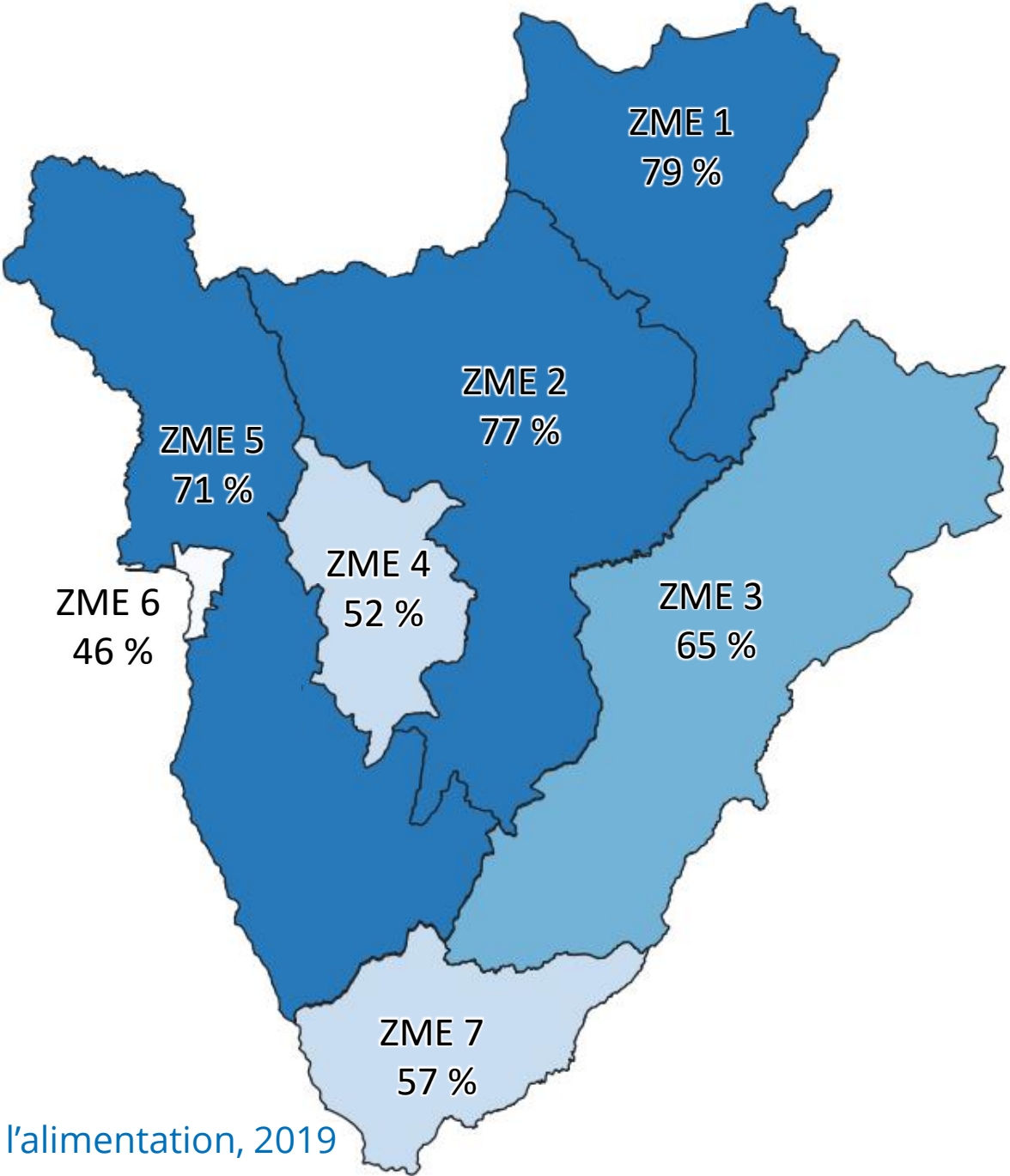
Alimentation nutritive



Maïs, riz, sorgho, manioc, patate douce, haricots, soja, poisson séché, viande, lait, légumes feuilles (*Lengalenga, sombe*), avocat, huile

➤ Une alimentation nutritive passe par une forte diversité alimentaire, avec des produits nutritifs d'origine animale et végétale

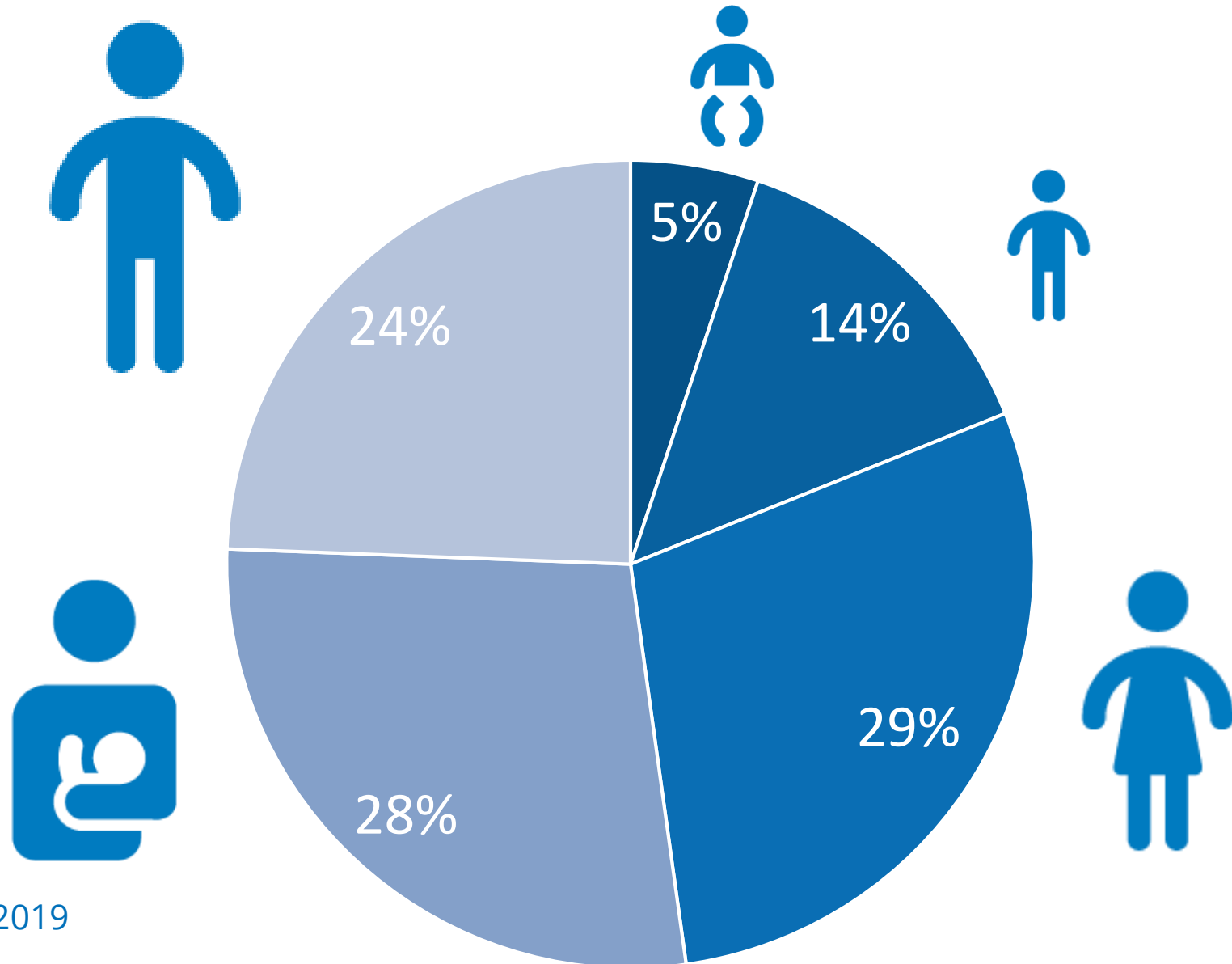
Plus de 2/3 de la population fait face à des barrières importantes pour couvrir leurs besoins nutritionnels



Pourcentage des ménages qui n'ont pas accès à une alimentation nutritive (%)

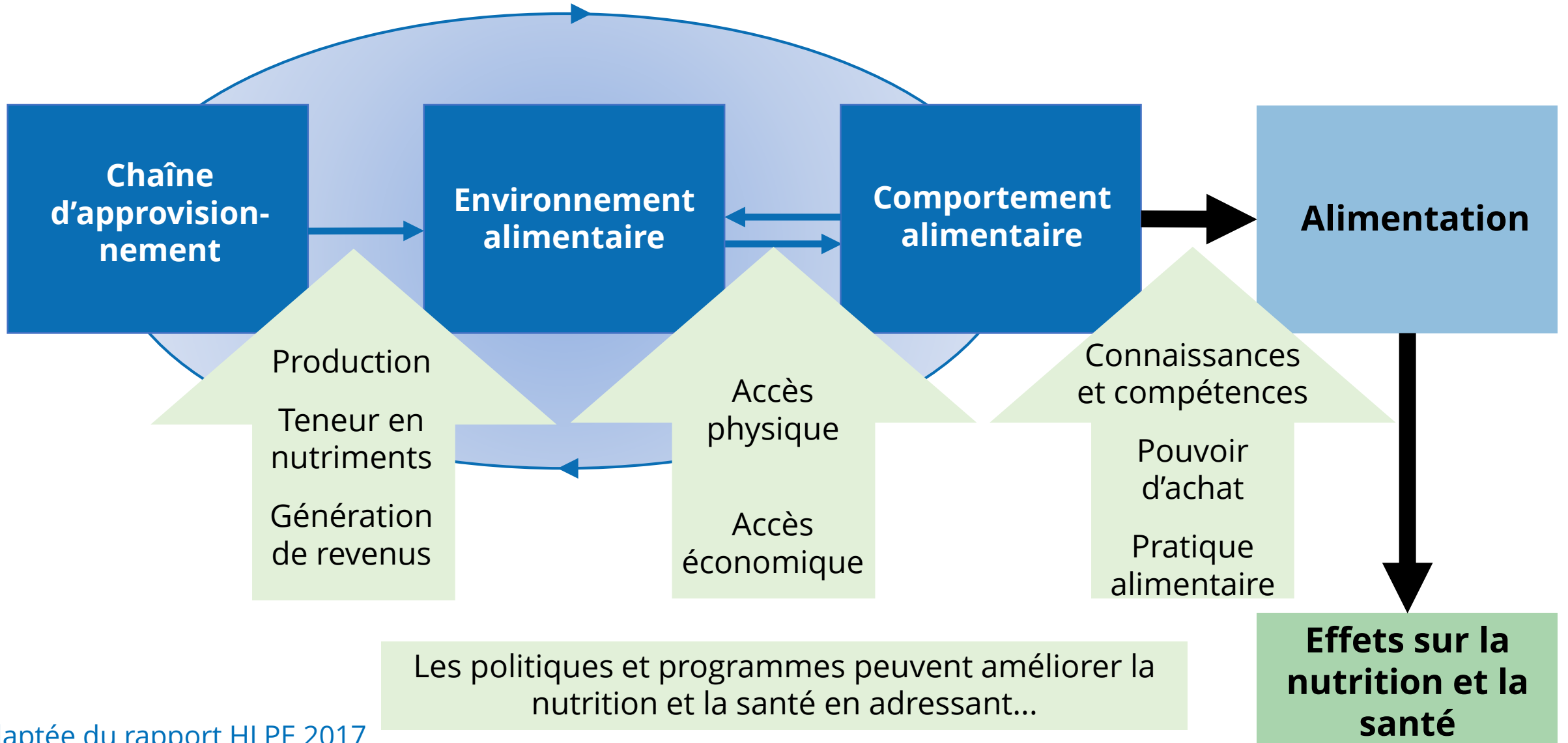
- < 50 %
- 50% - 60%
- 60% - 70%
- 70% - 80%
- > 80%

La femme enceinte et allaitante et l'adolescente représentent à elles seules environ 2 tiers du coût du ménage



Coût de l'alimentation, 2019

Le système alimentaire pour l'alimentation et la nutrition





World Food Programme



WFP/ Giulio D'Adamo

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES

La chaîne d'approvisionnement

L'agriculture est le premier secteur d'emploi du Burundi



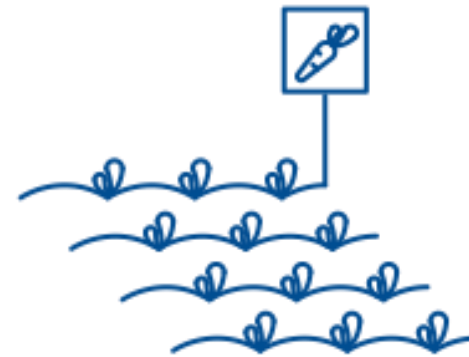
90%

de la population
pratique de l'agriculture
de subsistance



77% femmes

23% hommes
Travaillent dans
l'agriculture



90%

des terres cultivées
consacrées aux cultures
vivrières

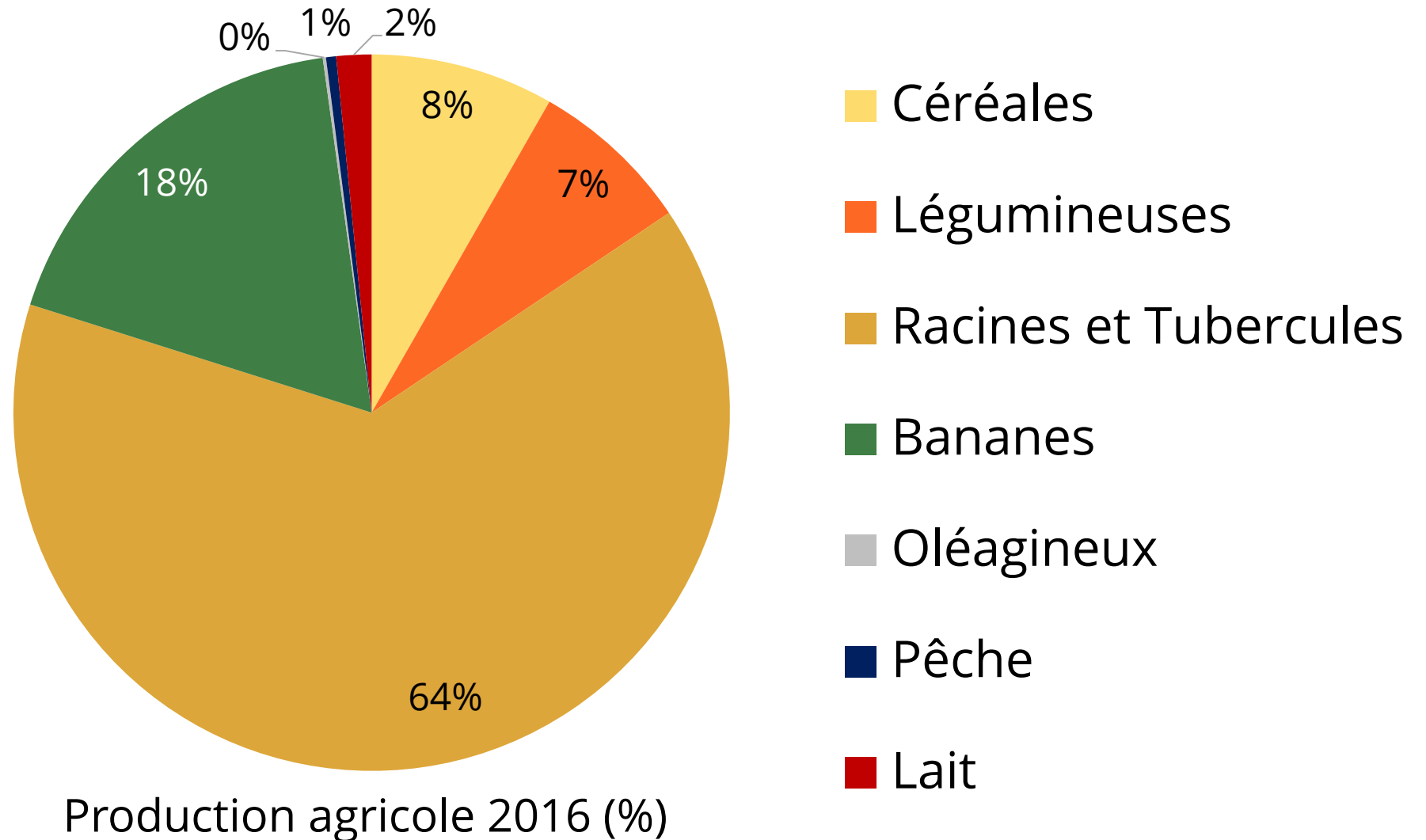


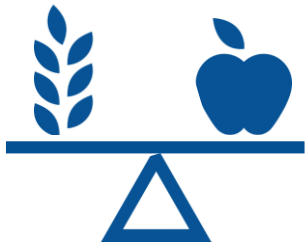
80%

d'autoconsommation

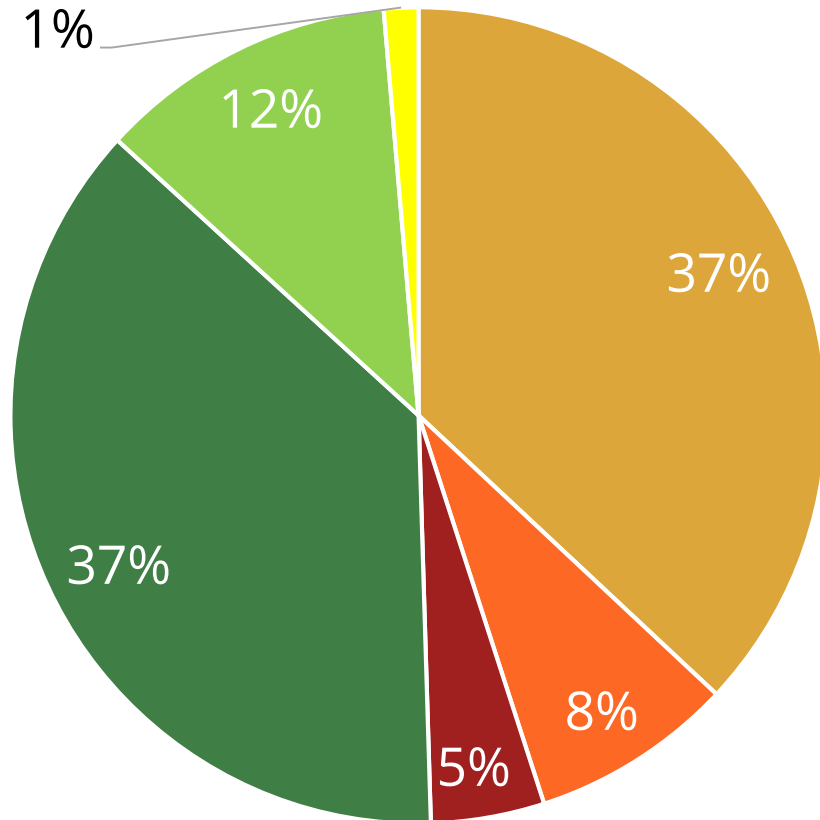


La production agricole est concentrée sur les produits de base faibles en nutriments





L'alimentation nutritive la moins chère est composée de la même quantité d'aliments de base que de fruits et légume



- Aliments de bases (céréales, tubercules)
- Haricots et légumineuses
- Produits d'origine animale (viandes, abats, poissons, insectes, oeufs, lait)
- Légumes feuilles
- Avocats
- Matières grasses

➤ Nécessiter d'aligner le système de production agricole et de développer la production maraîchère et horticole

Les défis de la productivité agricole incluent :



86%
des ménages
cultivent des
terres de
<0.5 ha



**Changement
climatique :**
pluies
irrégulières,
sécheresses.



**Dégradation
des
ressources
naturelles**



**Inégalités
hommes-
femmes**



**Jusqu'à
25%
de perte
post-récolte**

L'accès aux crédits par les petits producteurs est très limitée et avec des taux très élevés



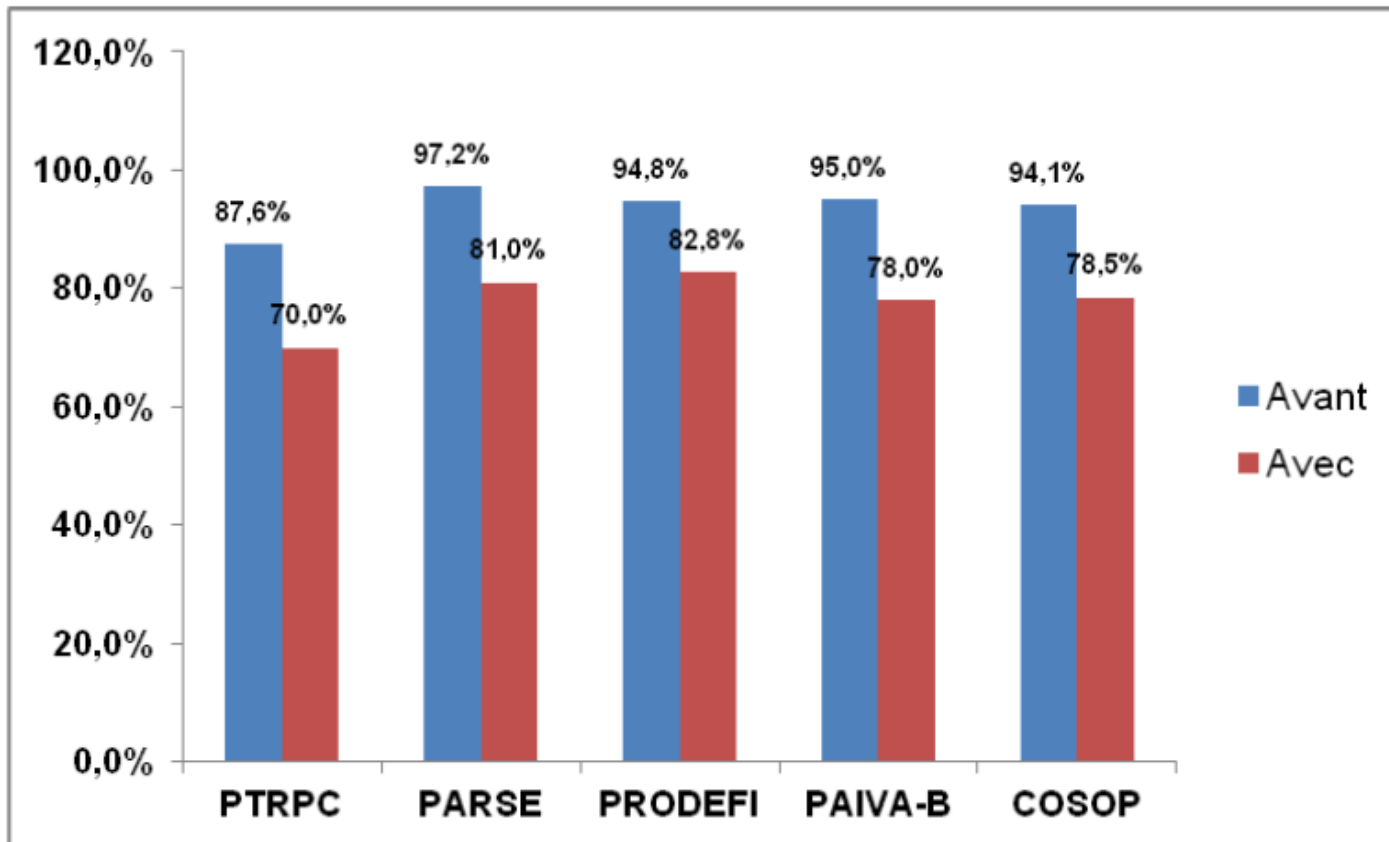
Crédits pour l'agriculteur
2% du portefeuille des
banques seulement
(soit 9 milliards de BIF)



**Taux de remboursement
des crédits**
15% à 36%

Les interventions du FIDA ont ainsi occasionné une diminution de l'incidence de pauvreté de 94,1% à 78,5%

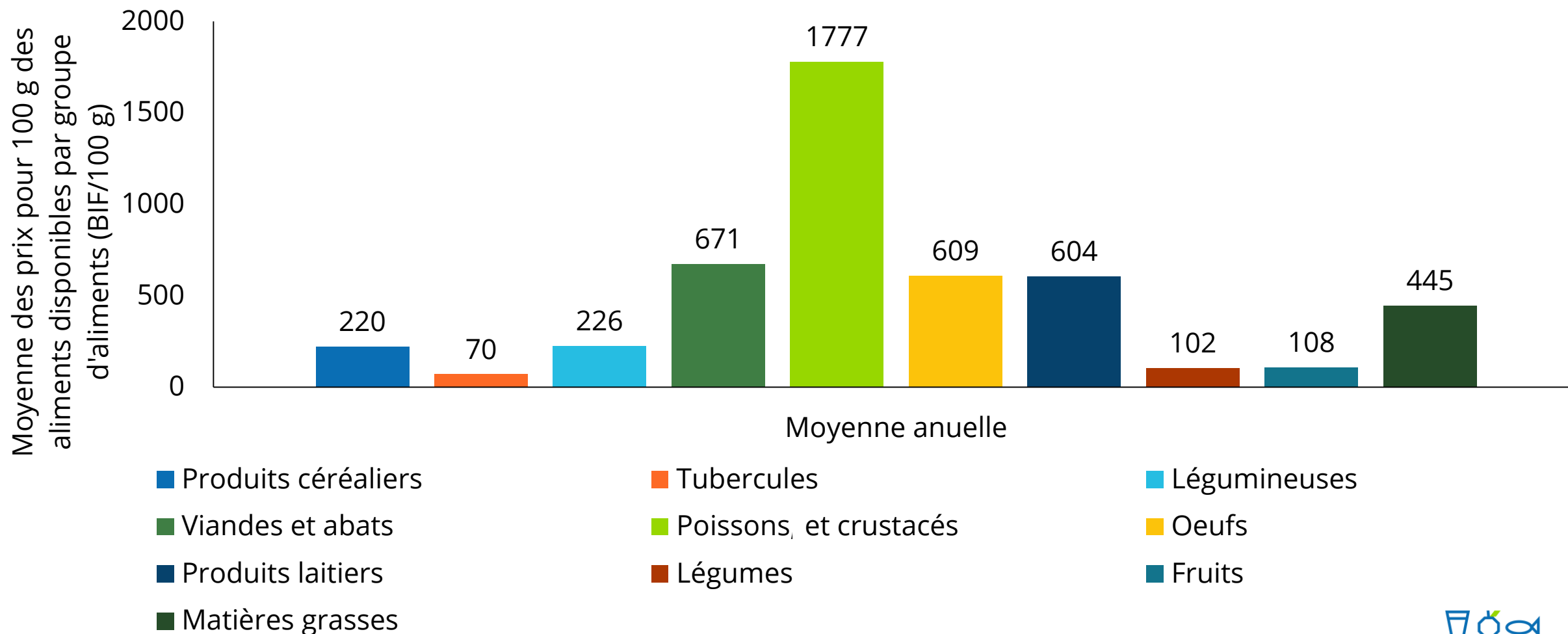
Figure 2: Diminution de l'incidence de la pauvreté



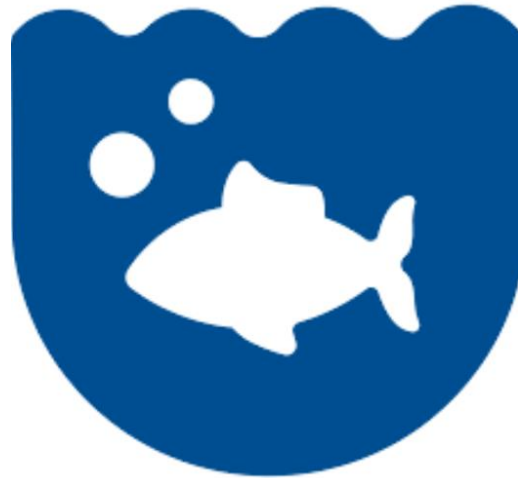
➤ **Le bénéfice de l'investissement dans le secteur est double :**

1. Réduit l'incidence de la pauvreté
2. A des effets positifs sur la disponibilité alimentaire

Le poisson est très cher donc peu consommé, seulement 2kg/hab/an comparé à la moyenne de la sous-region 5-7kg/hab/an



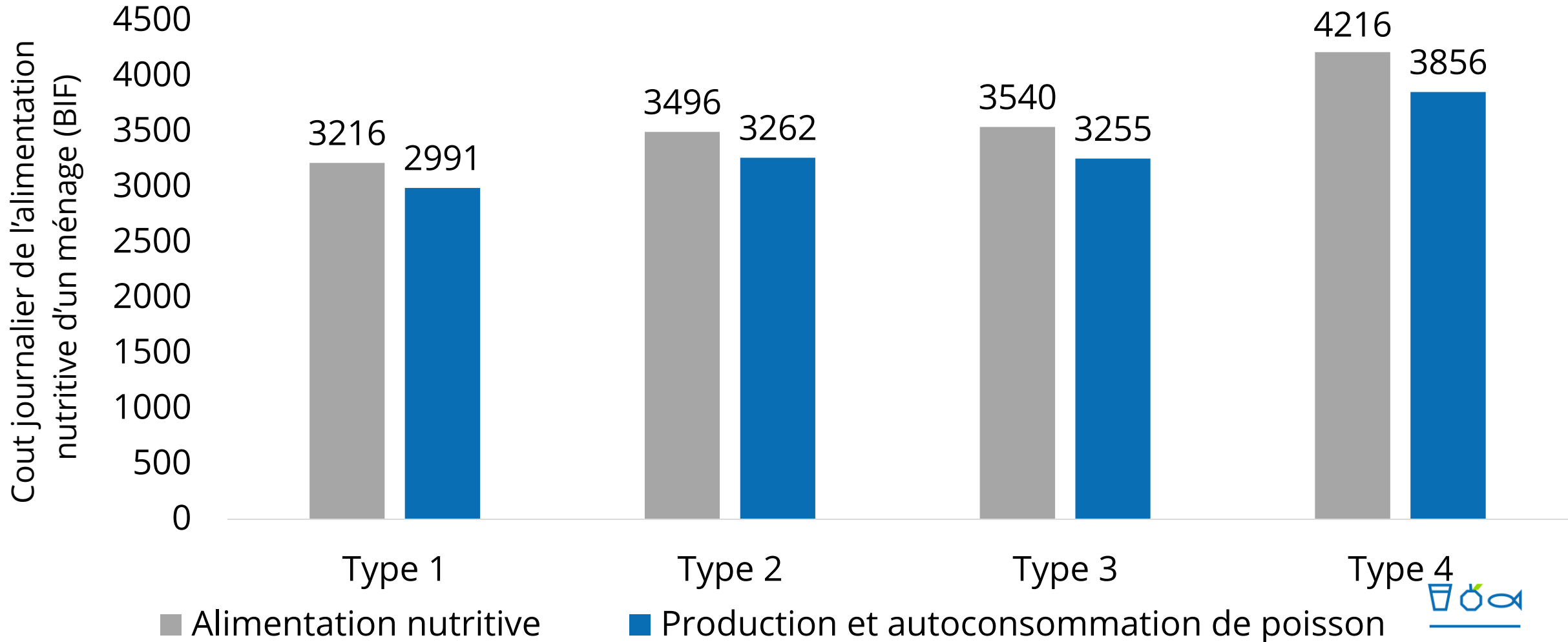
Intervention : implémentation de la pisciculture au niveau du ménage ou au niveau communautaire



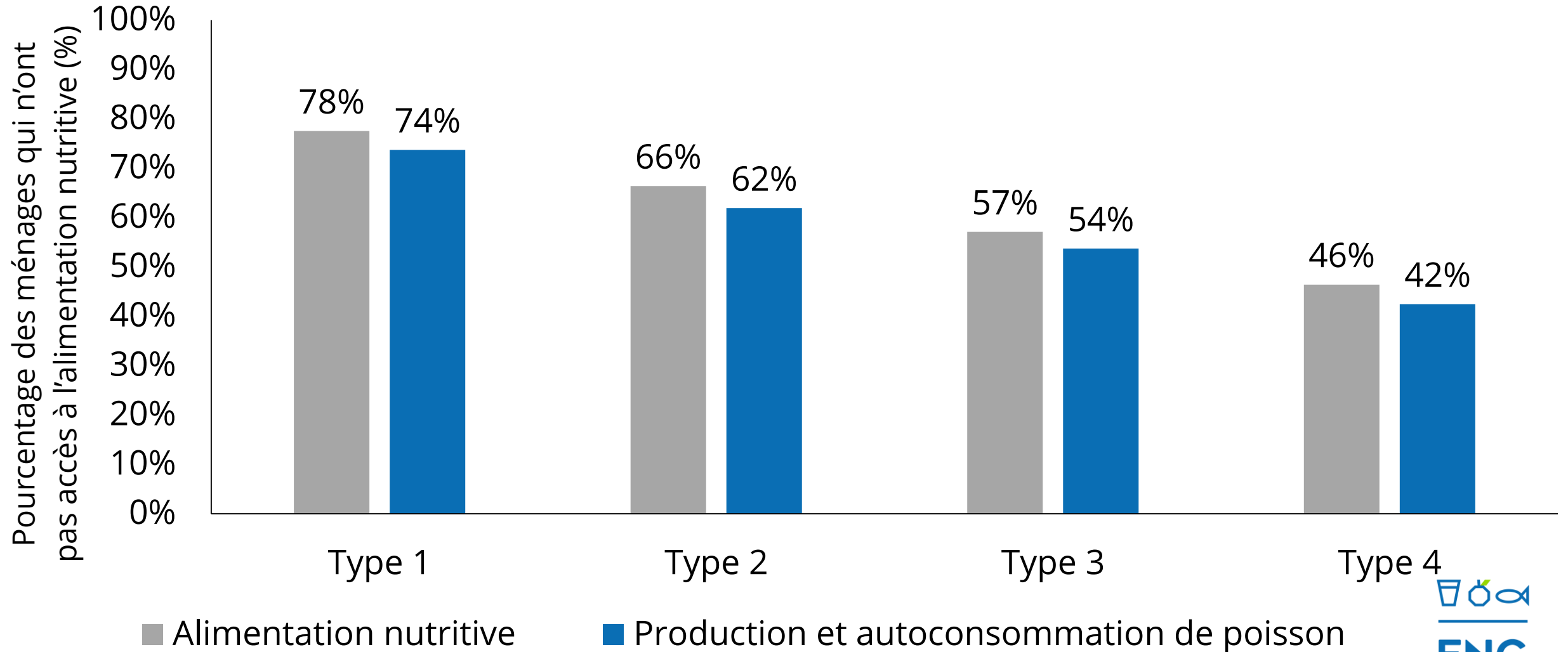
**Production
de 1 kg par semaine**

(partagé dans au sein
du ménage)

La consommation d'un kg de poisson par semaine pour le ménage permet de réduire le cout à la charge du ménage



La consommation d'un kg de poisson par semaine pour le ménage permet de réduire le cout à la charge du ménage

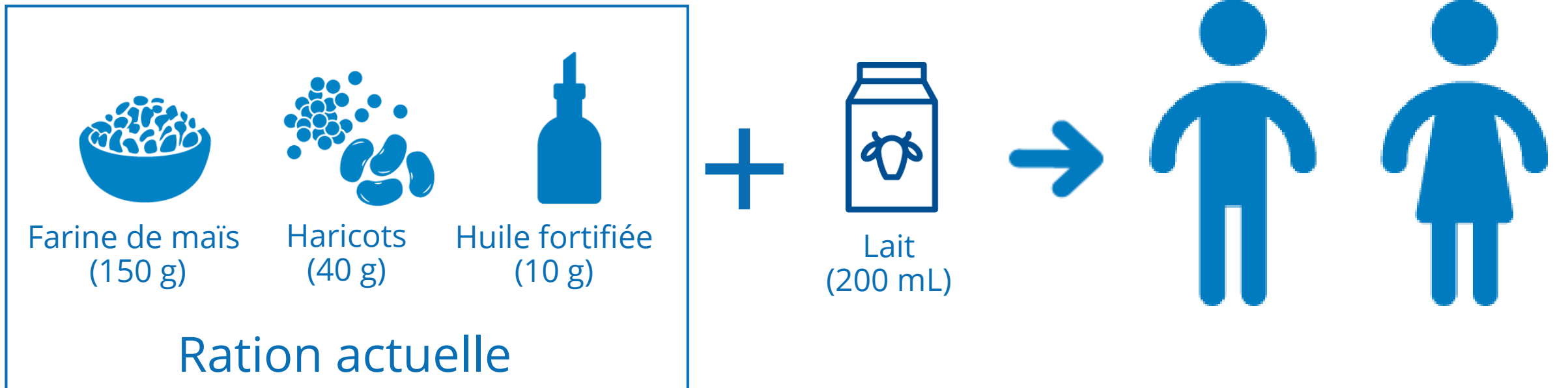




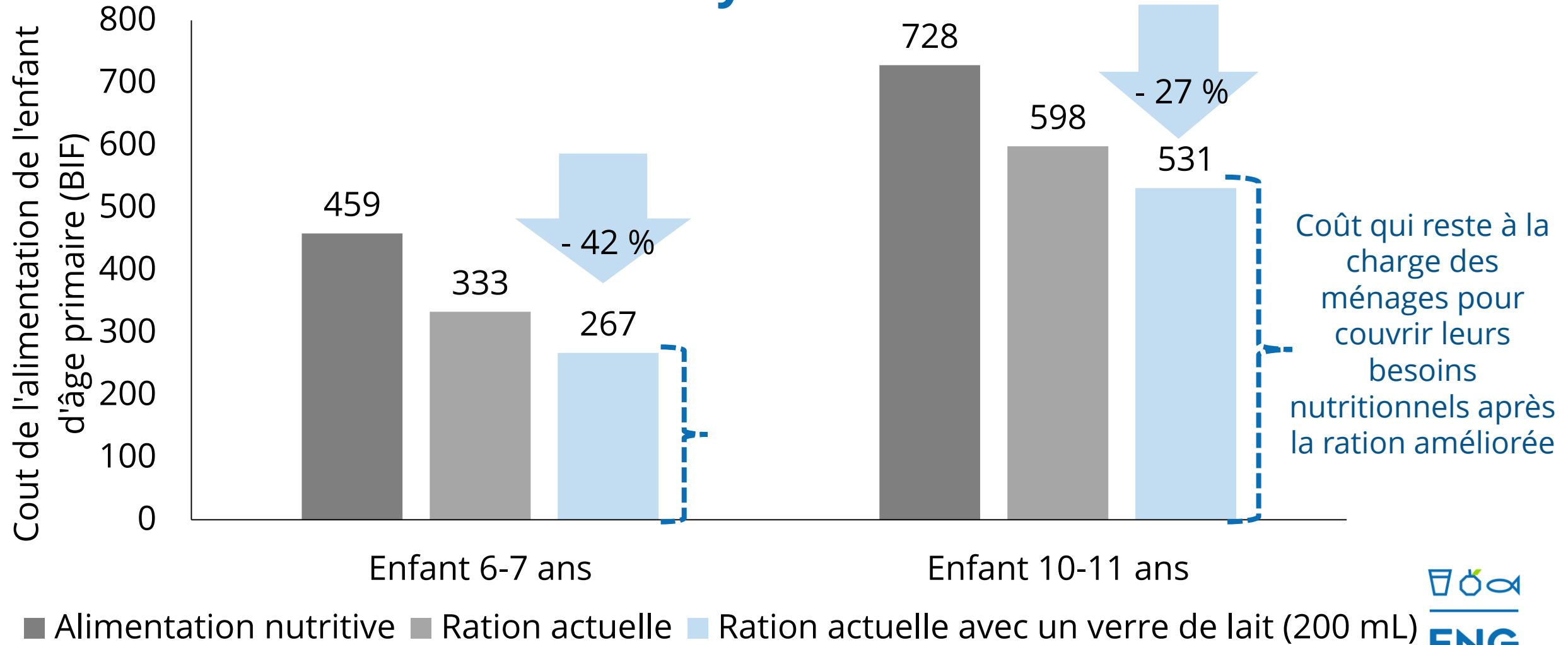
**Opportunités de développement de la chaîne
d'approvisionnement du lait à travers les cantines scolaires
en soutien supplémentaire au ménage**



La plateforme des cantines scolaires représente une opportunité de développement de la chaîne d'approvisionnement du lait et serait bénéfique pour la nutrition des enfants

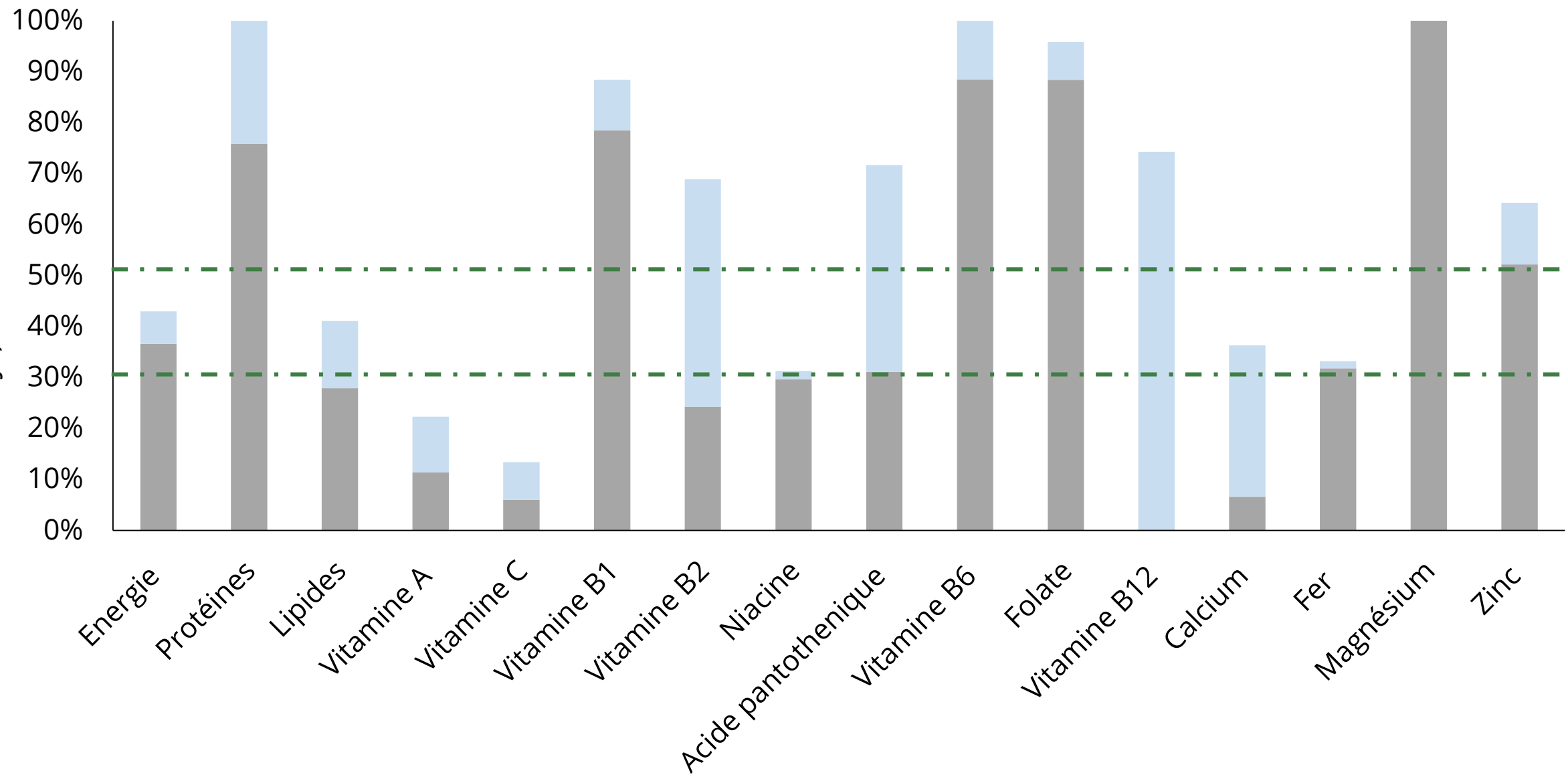


L'ajout d'un verre de lait par jour pourrait réduire d'un tiers à la moitié le cout de l'alimentation nutritive des enfants du cycle 2 et 3



Couverture nutritionnelle de l'enfant de 6 à 7 ans (%)

AJR)



Enfant de 6 à 7 ans

■ Ration actuelle

■ Avec un verre de lait (200 mL)





Opportunités de développement de stratégies sur les marchés : disponibilisation de produits fortifiés (farines)

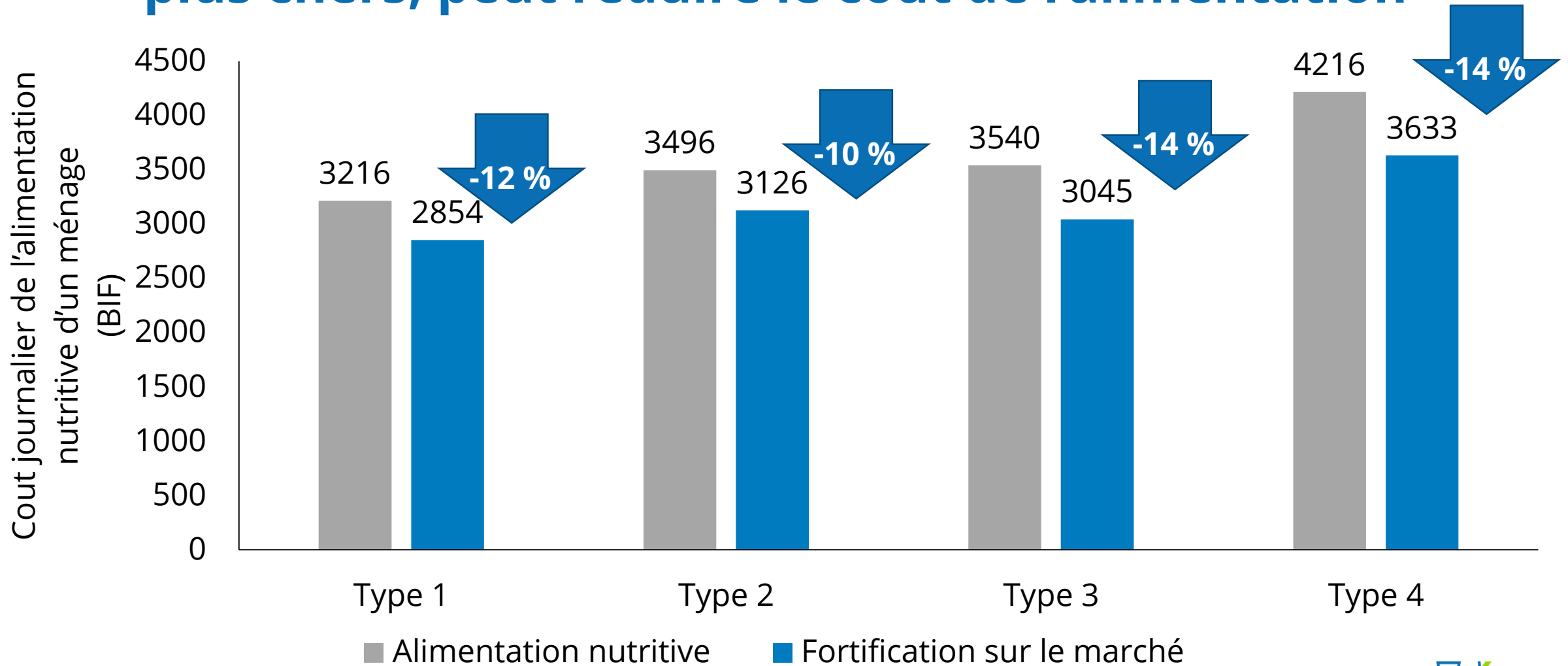
Approche de marché : disponibiliser des aliments fortifiés sur le marché permet de rendre l'environnement alimentaire plus favorable



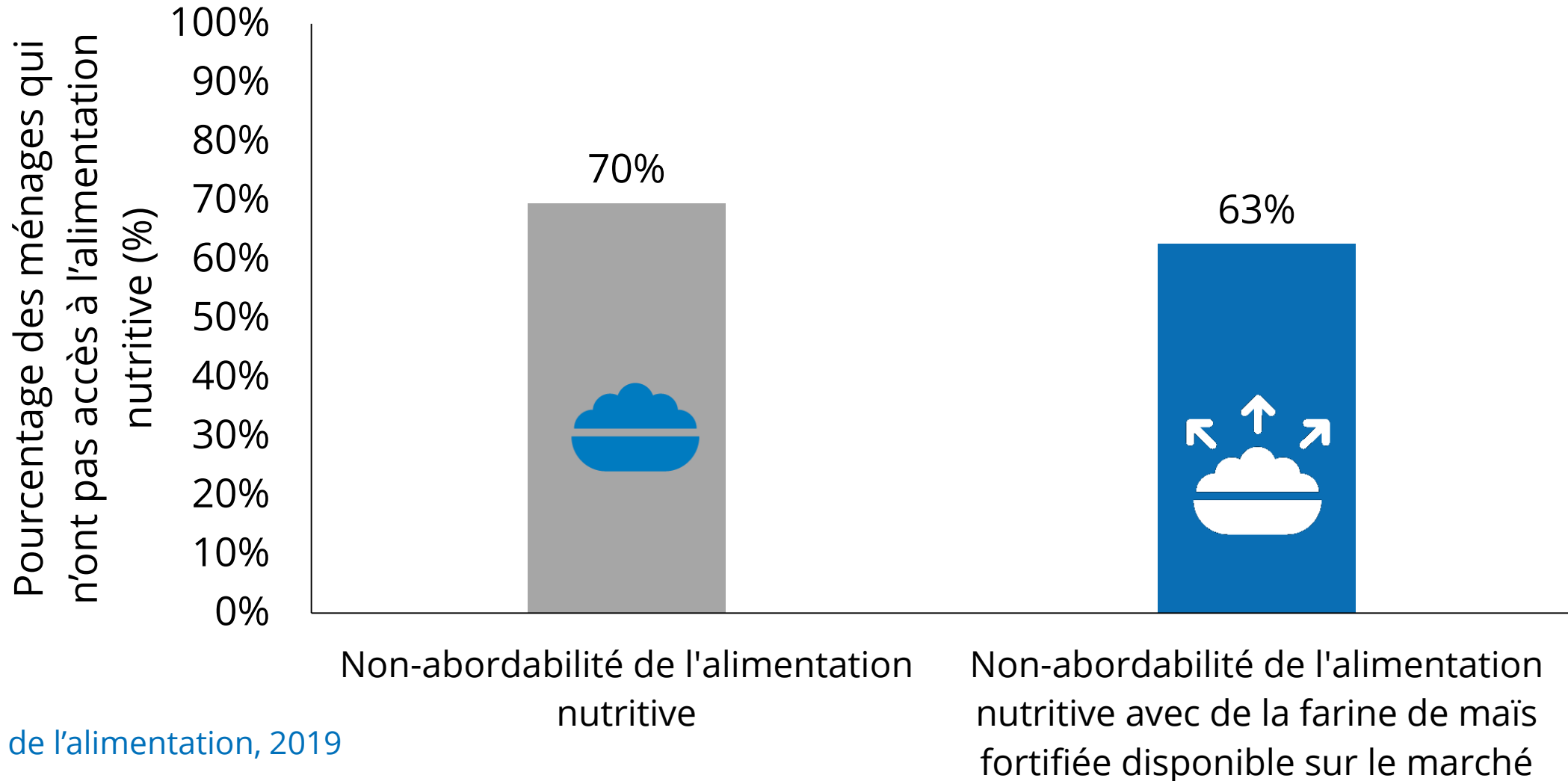
**Farine fortifiée sur
tous les marchés**

(prix 2% plus chers)

Disponibiliser des aliments fortifiés sur le marché, même plus chers, peut réduire le cout de l'alimentation



Disponibiliser des aliments fortifiés sur le marché, même plus chers, améliorer l'accès des ménages à une alimentation nutritive



Nécessité d'analyser landscape analysis



**Farine fortifiée sur
tous les marchés**

(prix 2% plus chers)

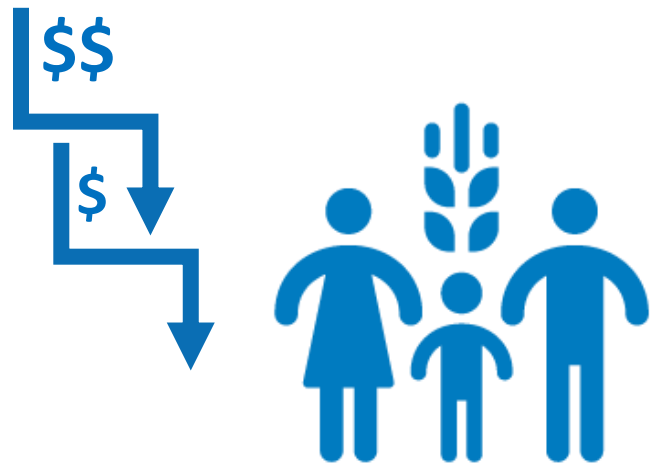


World Food Programme

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES

L'environnement alimentaire au Burundi est un enjeu majeur pour la population

La pauvreté impacte fortement la capacité des ménages à se nourrir

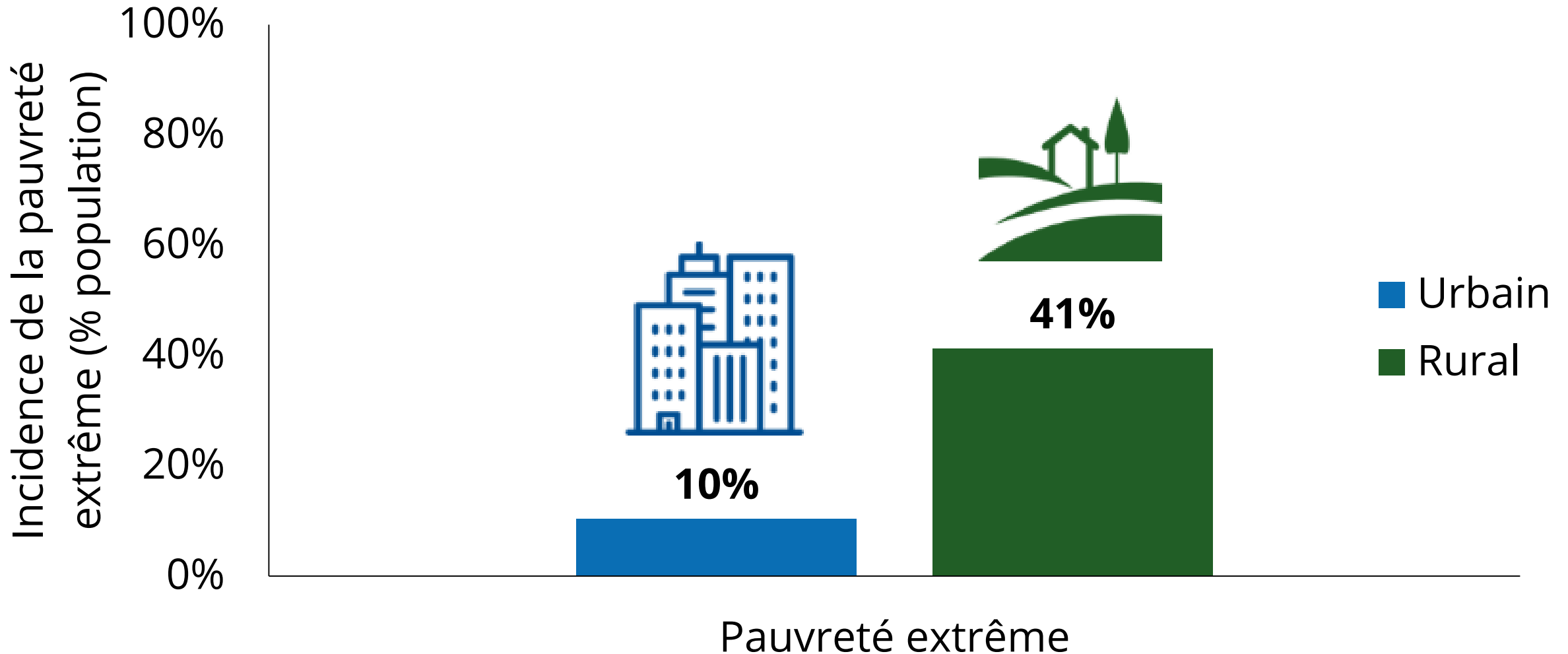


71 % de la population rapporte avoir faim

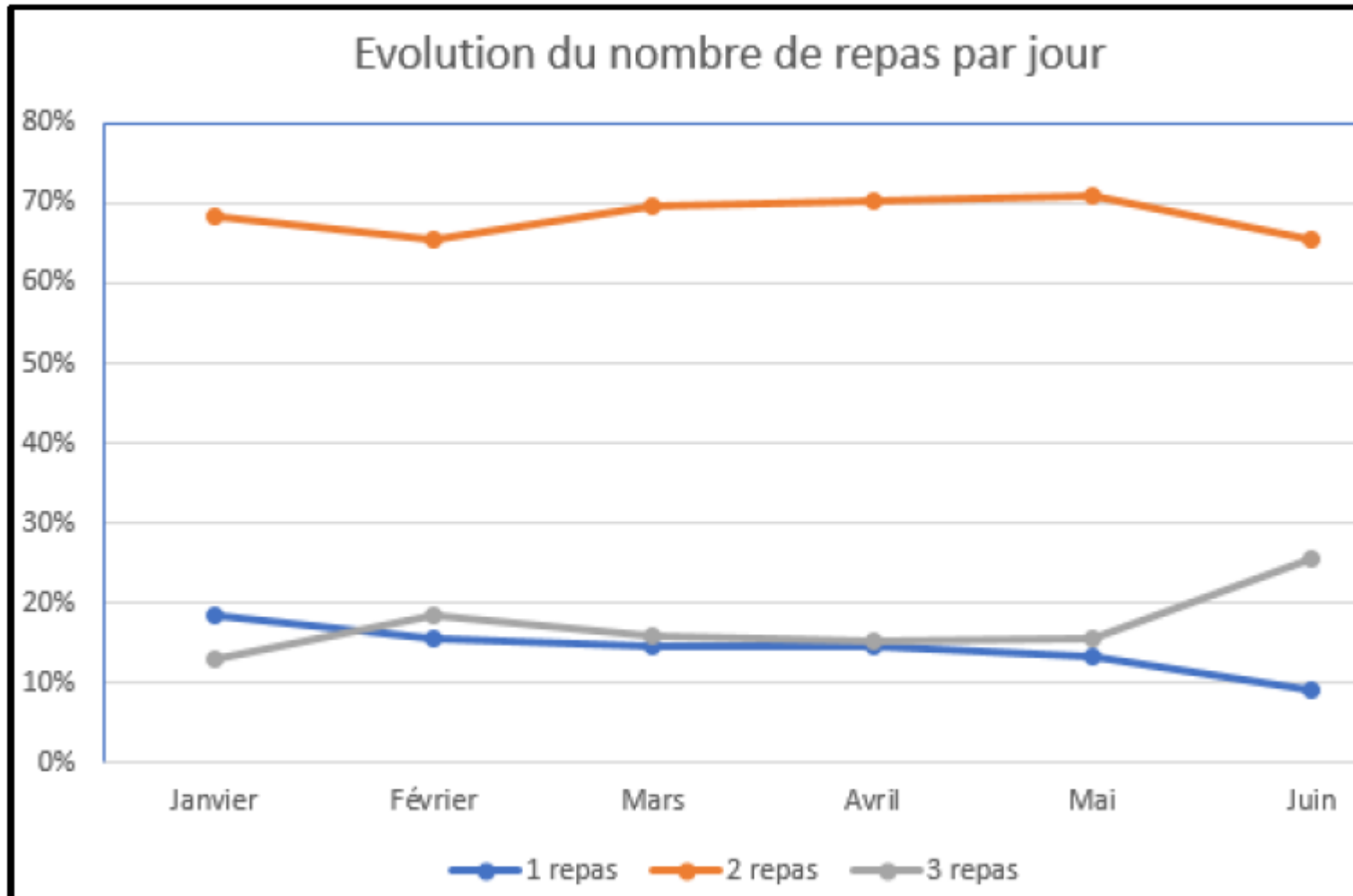


38 % de la population ont faim plusieurs fois par semaines et **13 %** ont faim tous les jours

La pauvreté extrême est 4 fois plus élevée dans les zones rurales que dans les zones urbaines, principalement chez les petits agriculteurs

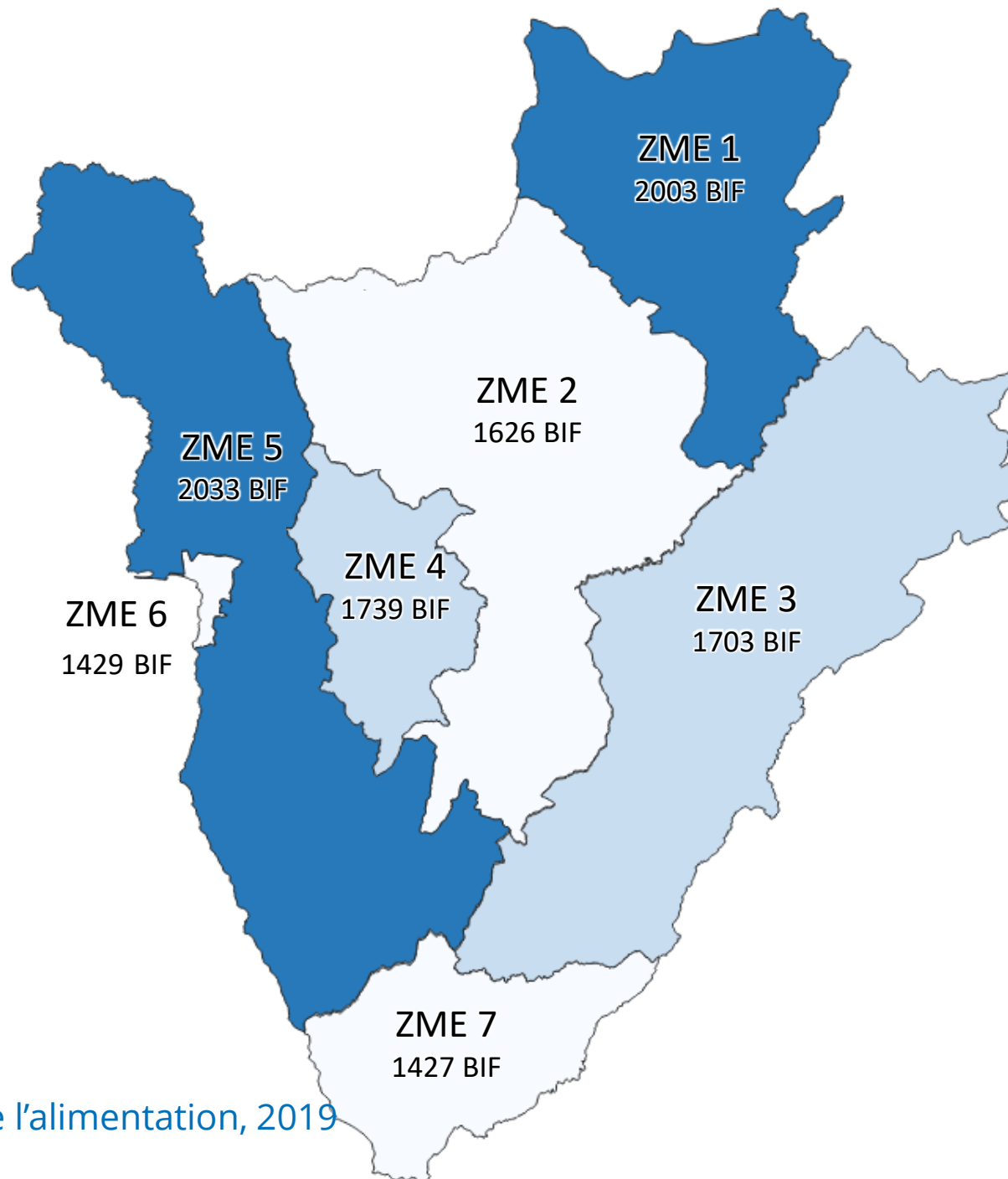


Trois quart de la population ne consomme que 2 repas par jours, et 15 % seulement un repas par jour

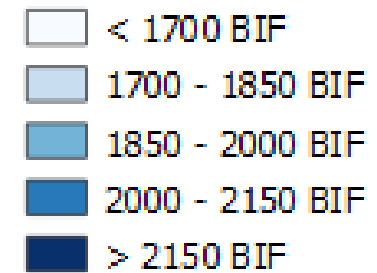


➤ La majorité de la population ne couvre pas ses besoins alimentaires et nutritionnels de base

Le coût de l'alimentation énergétique est élevé dans la zone nord et la plaine de l'Imbo

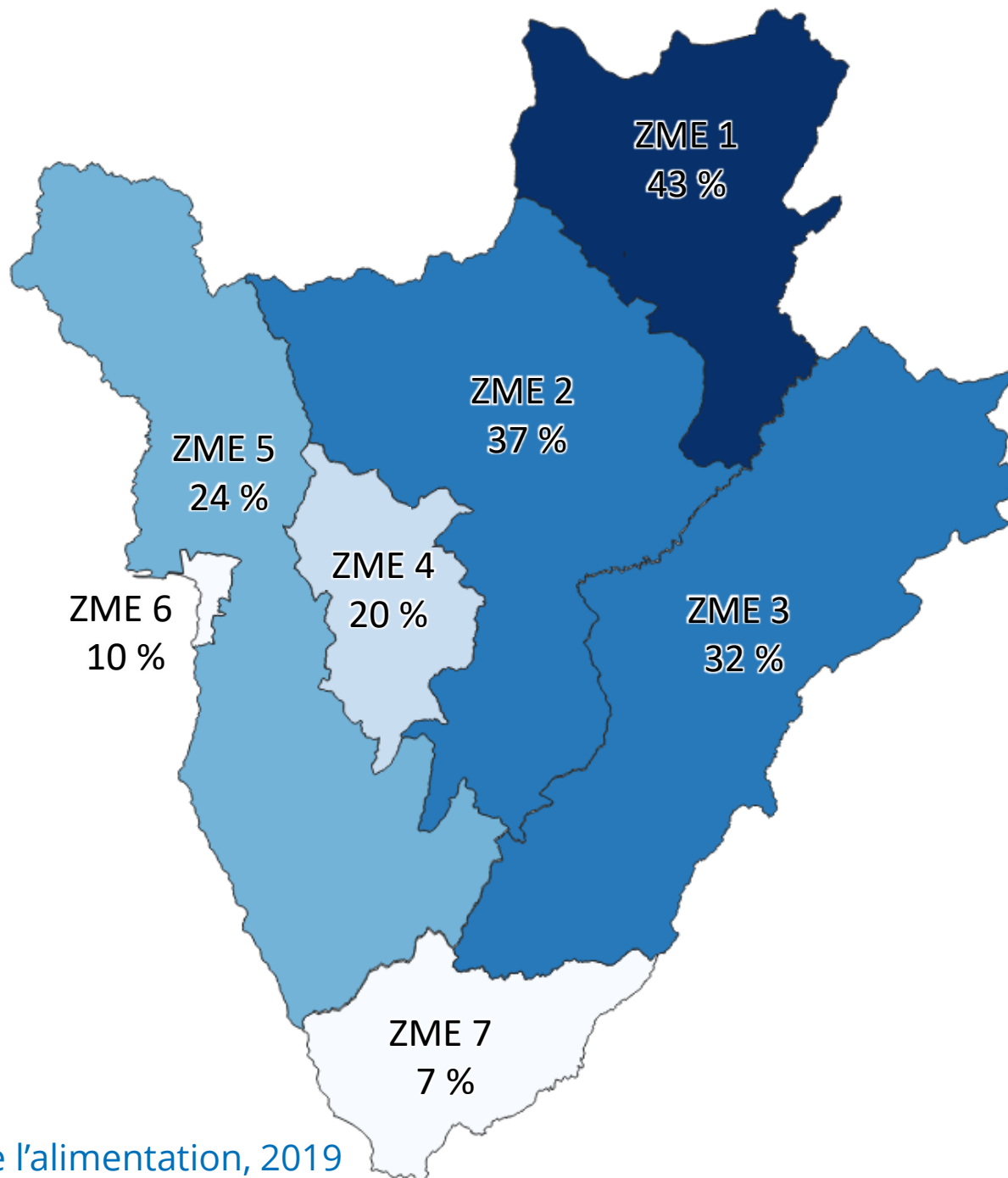


Coût journalier de l'alimentation énergétique par ménage (BIF)

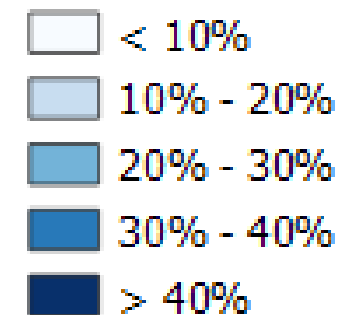


Coût de l'alimentation, 2019

Plus d'un tiers de la population du centre, de l'est et du nord font face à des barrières importantes pour couvrir leurs besoins énergétiques

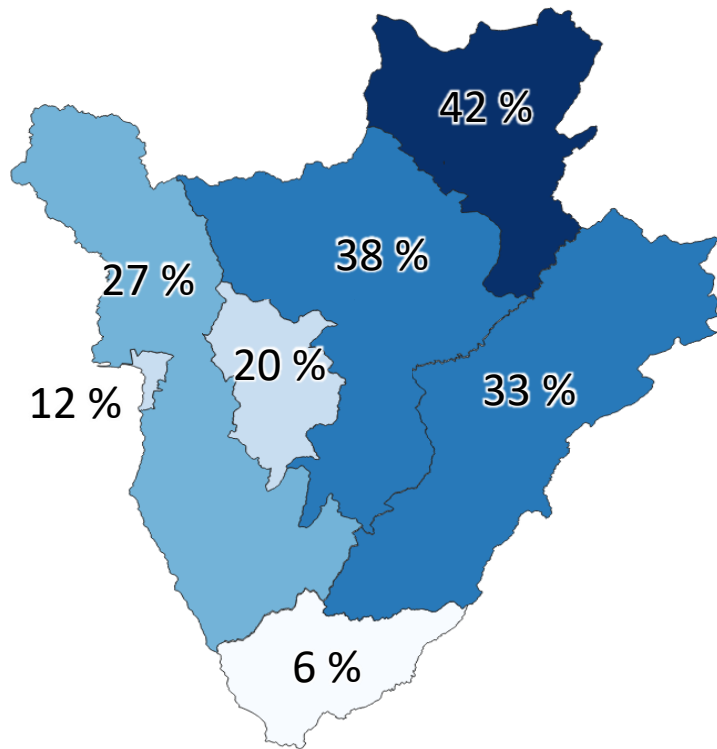


Pourcentage des ménages qui n'ont pas accès à une alimentation énergétique (%)

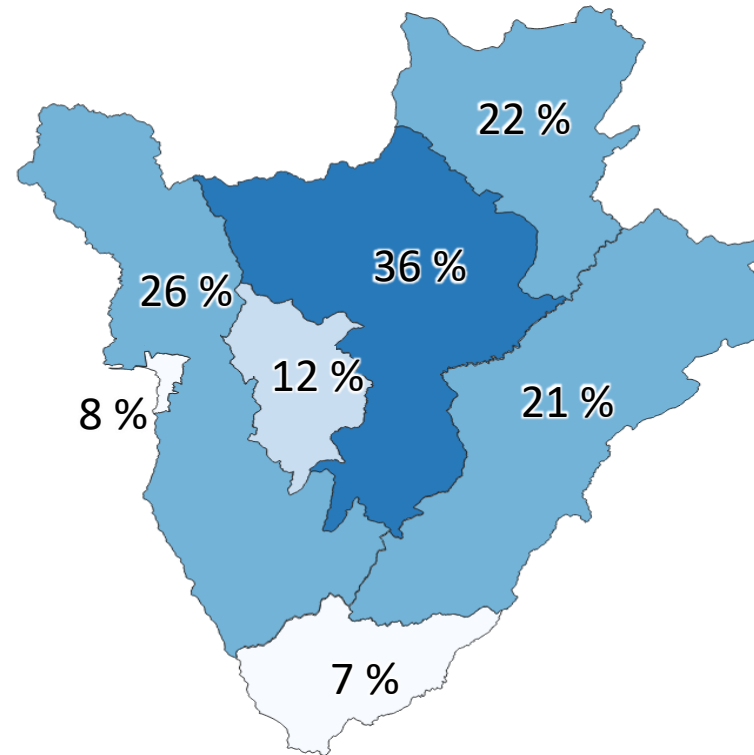


En période de soudure, plus de 2 tiers de la population de la zone du nord ne peut pas couvrir ses besoins en énergie

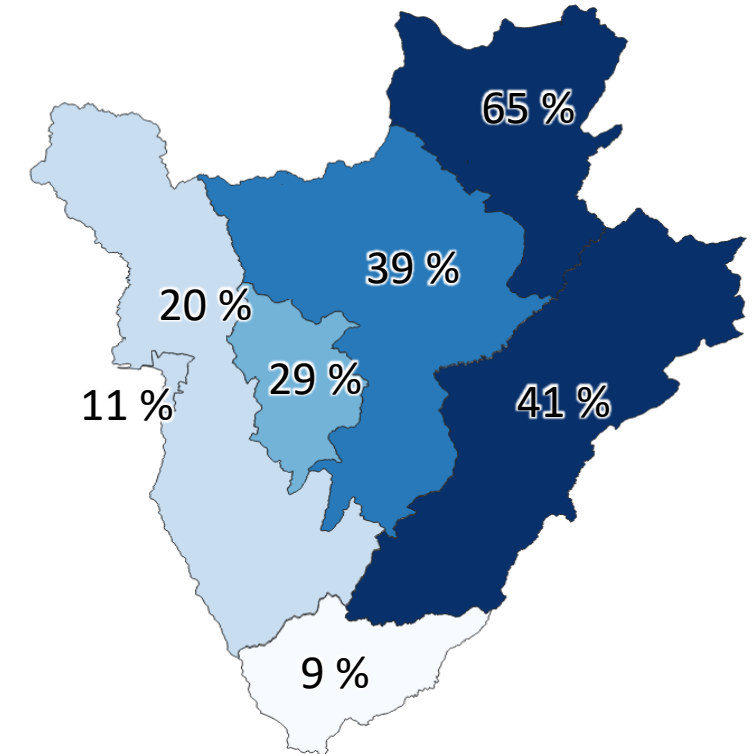
Période de récolte



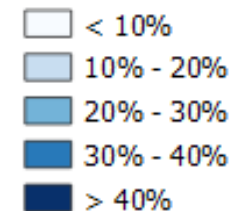
Période post-récolte



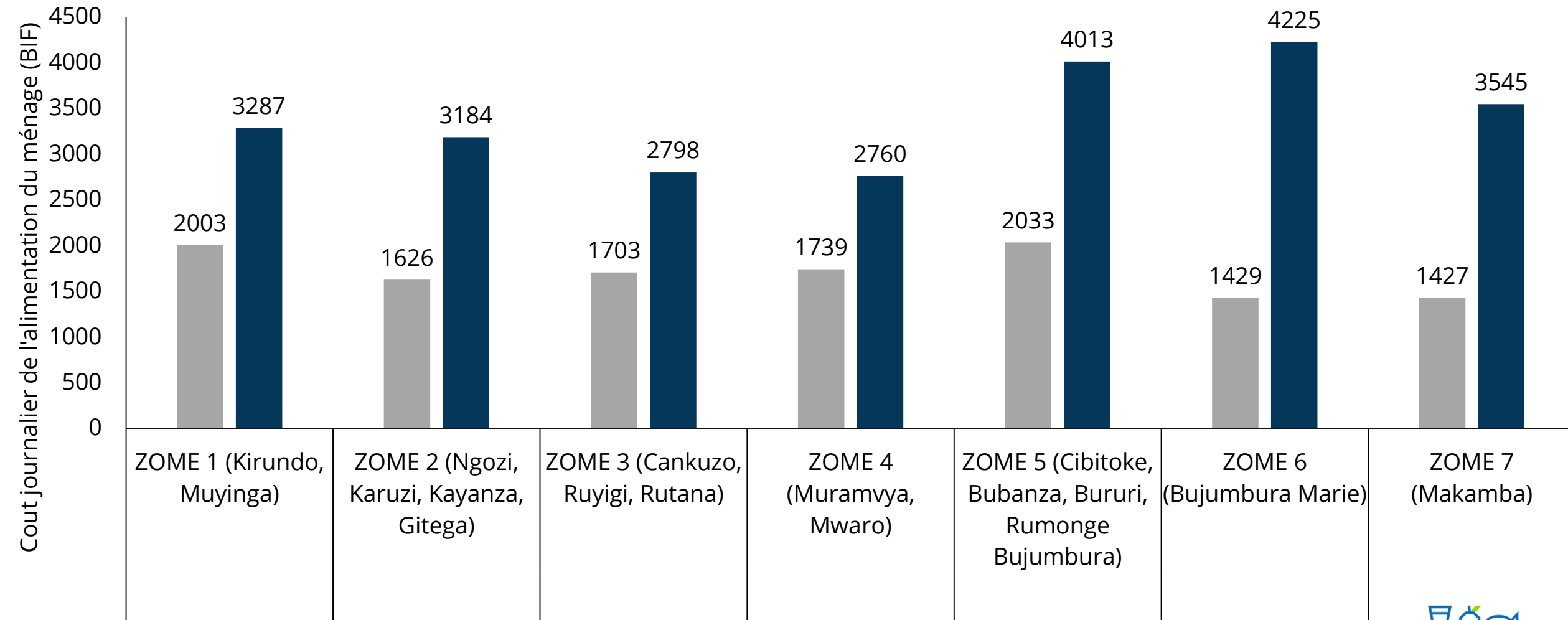
Période de soudure



Pourcentage des ménages qui n'ont pas accès à une alimentation énergétique (%)

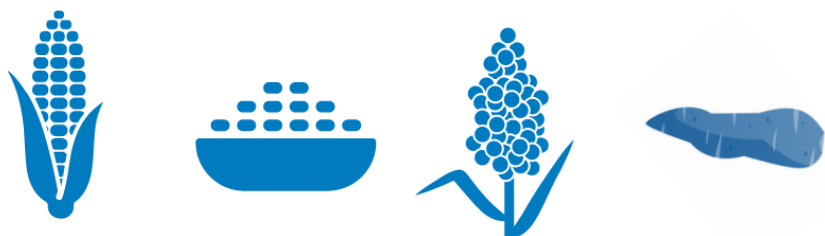


Le cout de l'alimentation nutritive est 2 à 3 fois plus élevé qu'une alimentation énergétique



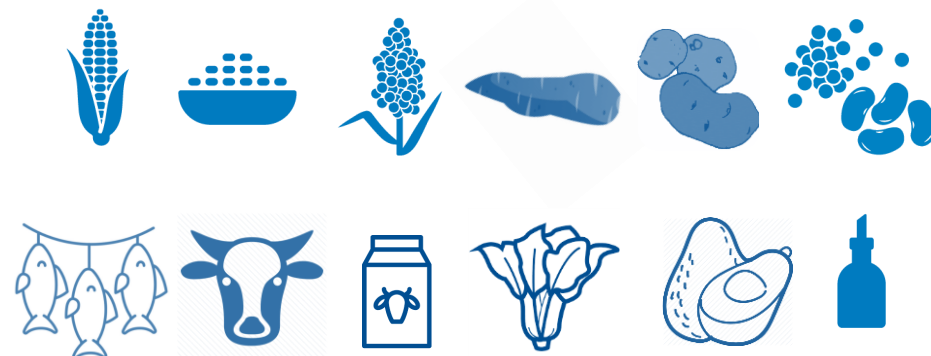
Une alimentation nutritive nécessite la consommation d'une plus grande variété d'aliments

Alimentation énergétique



Maïs, riz, sorgho, manioc

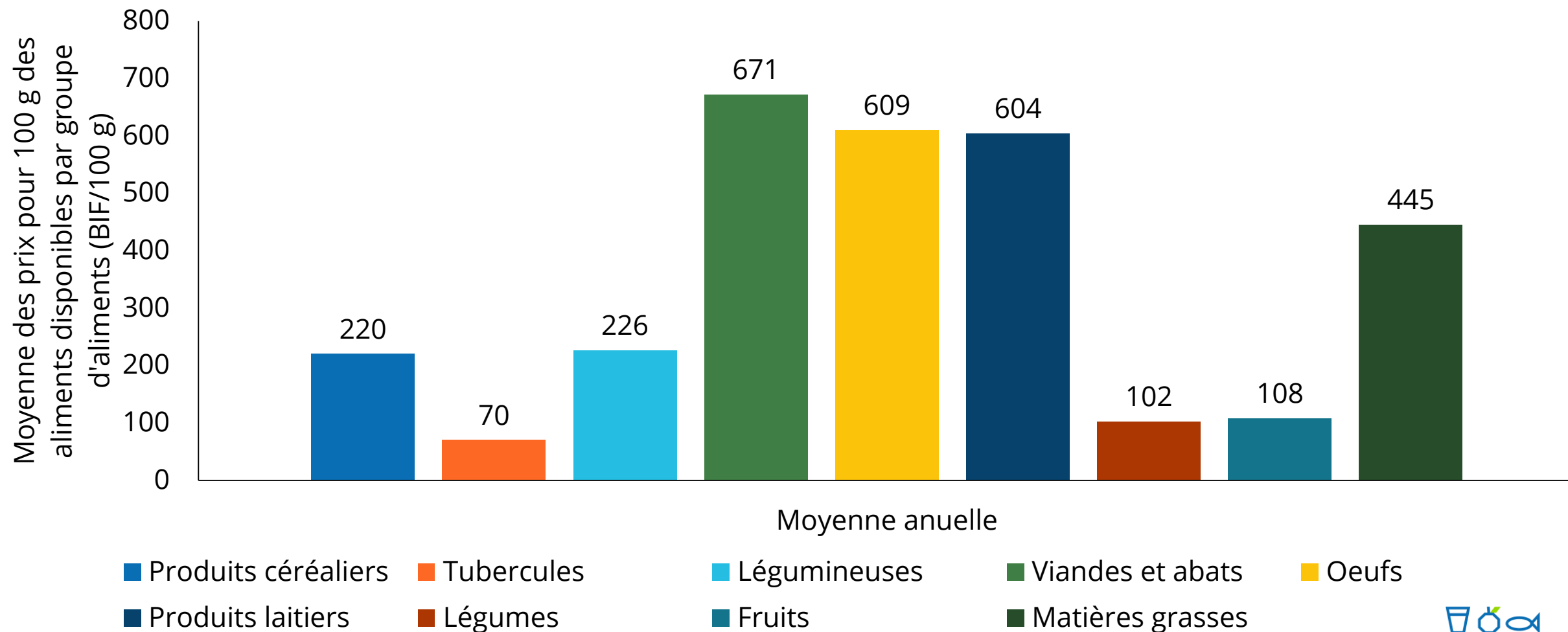
Alimentation nutritive



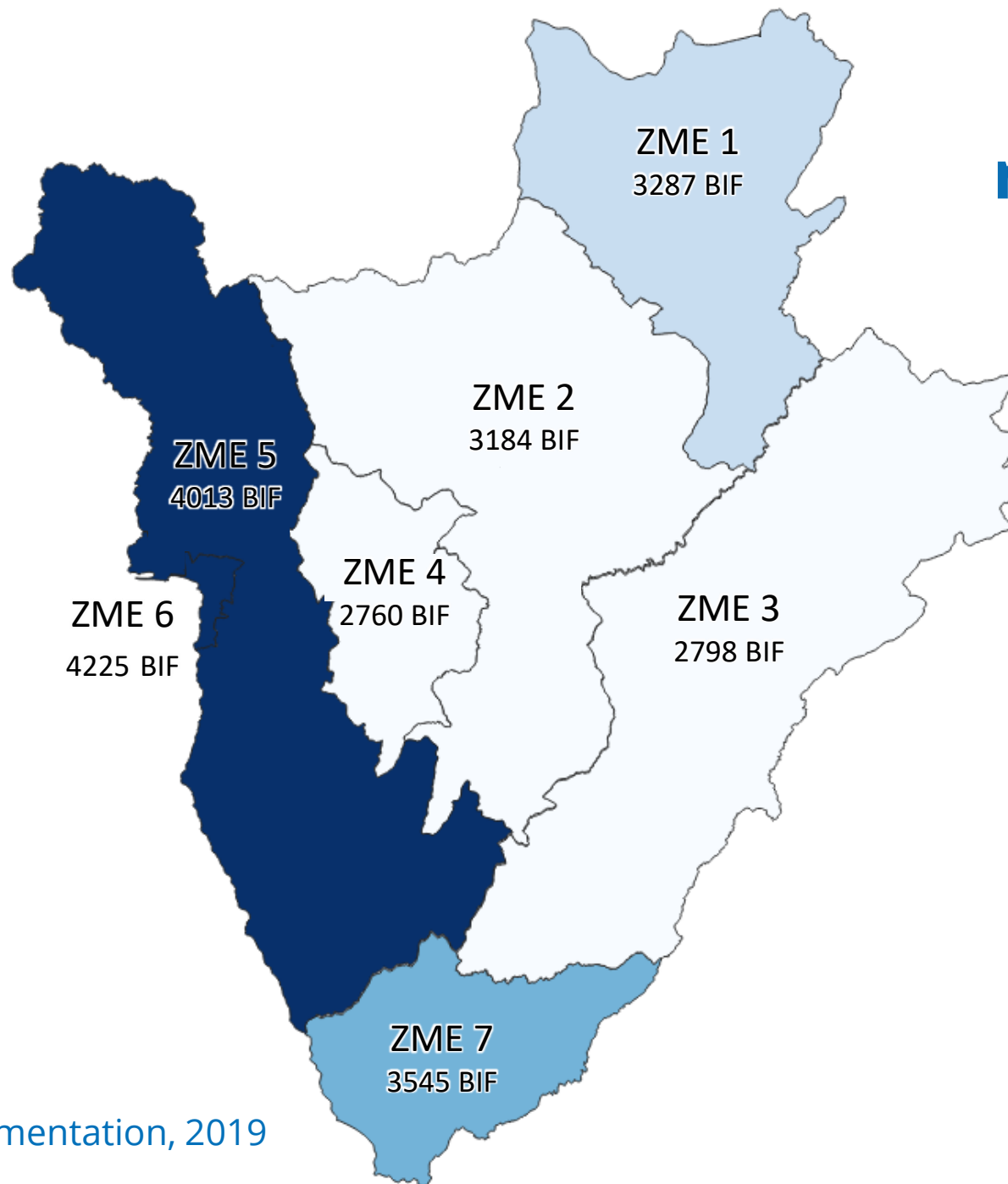
Maïs, riz, sorgho, manioc, patate douce, haricots, soja, poisson séché, viande, lait, légumes feuilles (*Lengalenga, sombe*), avocat, huile

➤ Une alimentation nutritive passe par une forte diversité alimentaire, avec des produits nutritifs d'origine animale et végétale

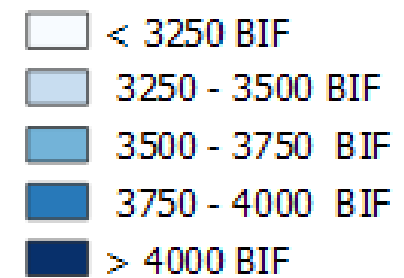
Les produits d'origine animale sont 2 à 3 fois plus chers que les aliments de base et 6 à 7 fois plus que les fruits et légumes



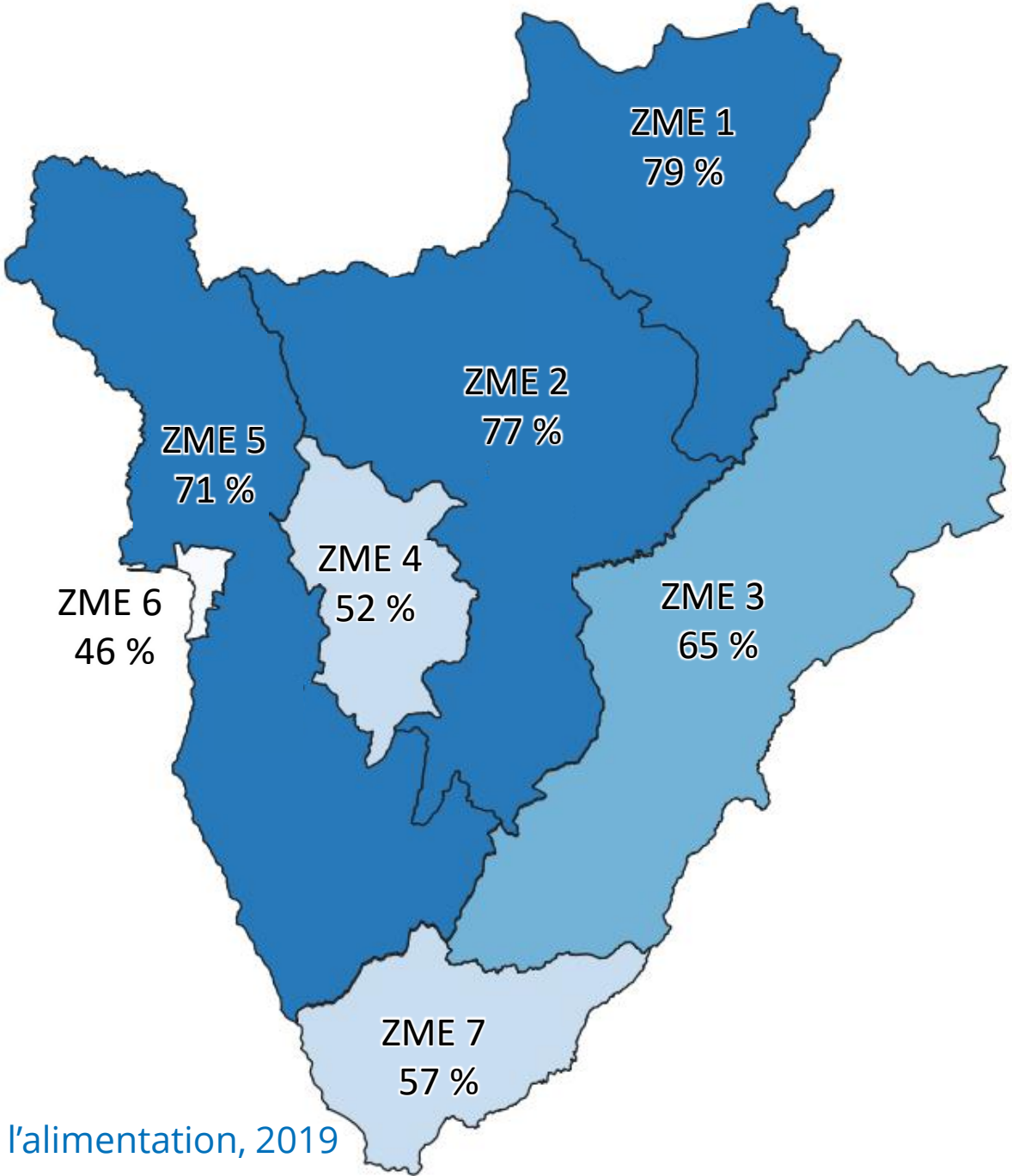
Coût de l'alimentation nutritive est élevé dans la zone urbaines et plaine de l'imbo



Coût journalier de l'alimentation nutritive par ménage (BIF)



Plus de 2/3 de la population fait face à des barrières importantes pour couvrir leurs besoins nutritionnels

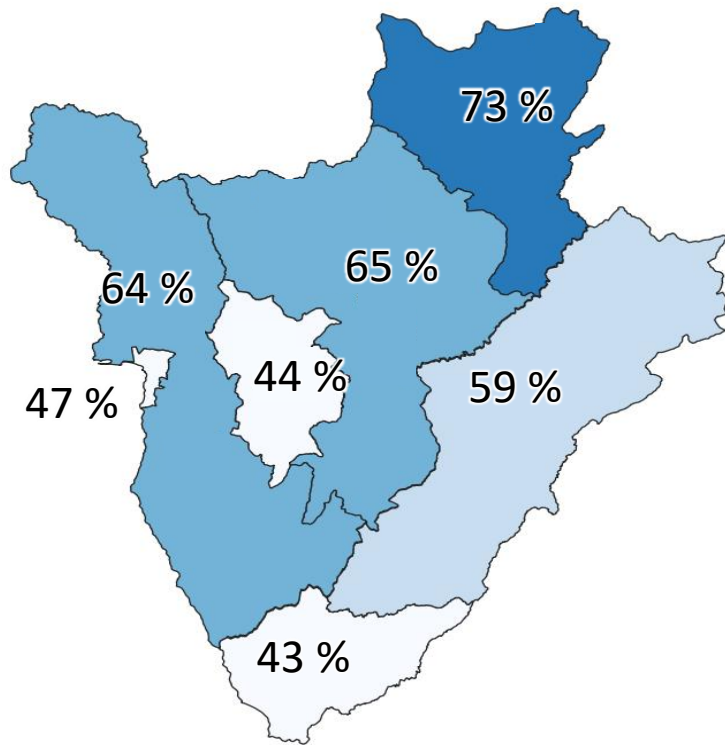


Pourcentage des ménages qui n'ont pas accès à une alimentation nutritive (%)

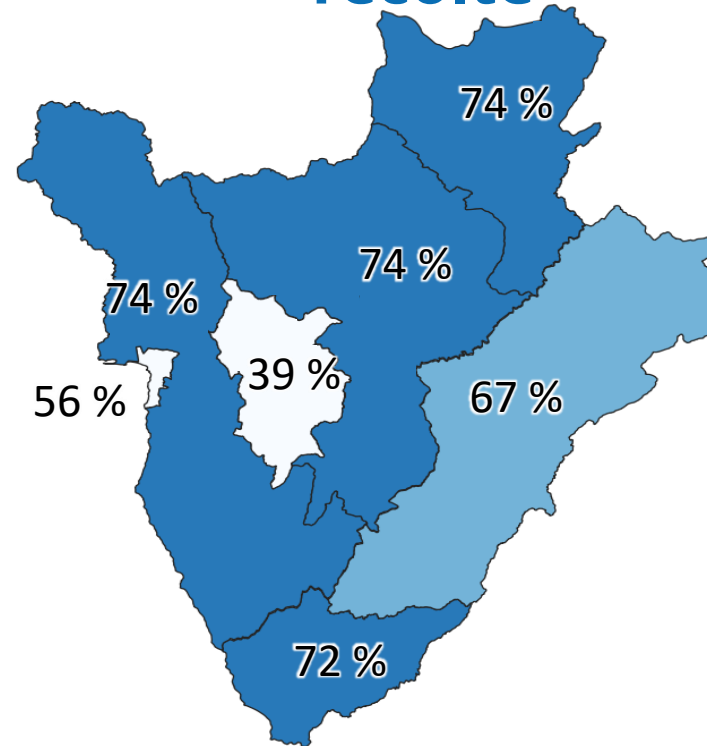
- < 50 %
- 50% - 60%
- 60% - 70%
- 70% - 80%
- > 80%

Tout au long de l'année, la majorité de la population n'aurait pas un apport nutritionnel adéquat, une situation accentuée en période de soudure

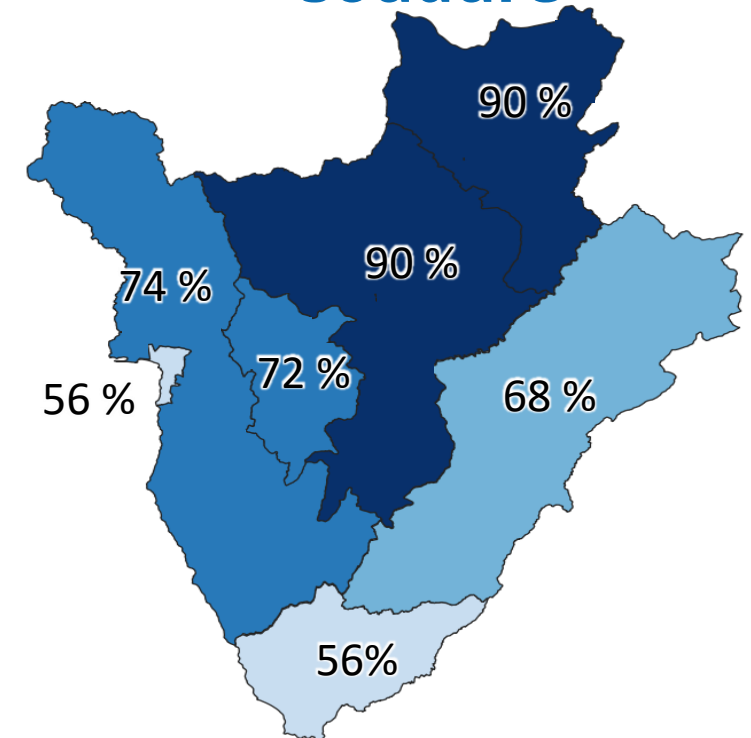
Période de récolte



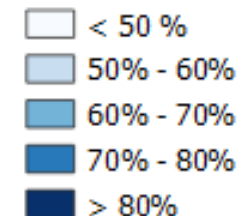
Période post-récolte



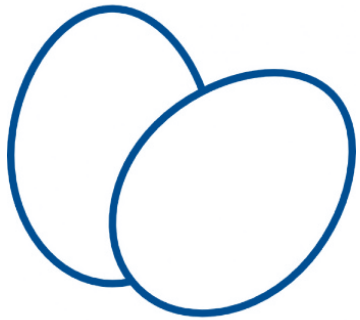
Période de soudure



Pourcentage des ménages qui n'ont pas accès à une alimentation nutritive (%)



Disponibiliser des aliments nutritifs frais en renforcement l'autoproduction comme la production d'œufs, lapin et lait



**Production de 20
œufs par semaine
pour le ménage**

(20 unités/semaines)



**Production de 2
lapins par mois pour
le ménage**

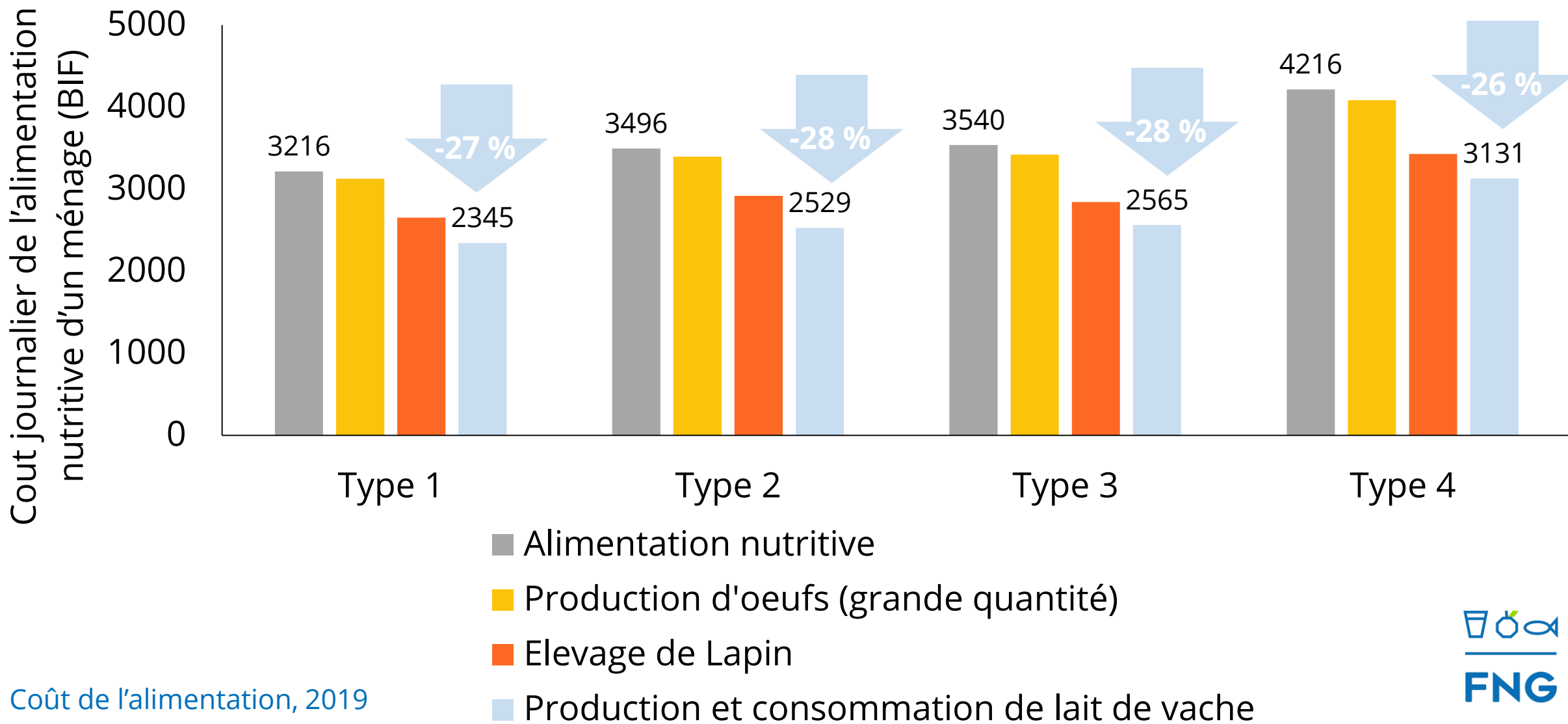
(4 kg/mois)



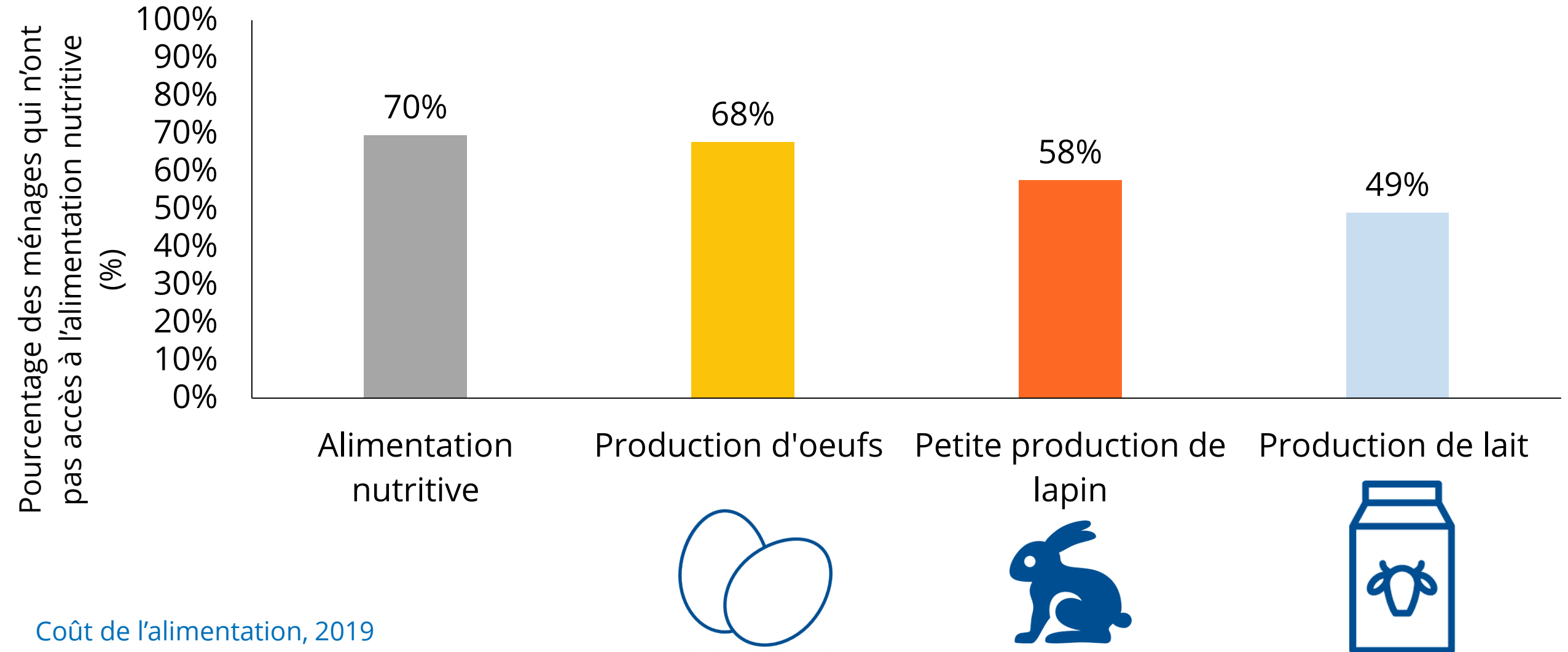
**Production de 3 litres
de lait par jour pour
le ménage**

(3L/jour)

Disponibiliser des aliments nutritifs frais en renforcement l'autoproduction comme la production d'œufs, lapin et lait



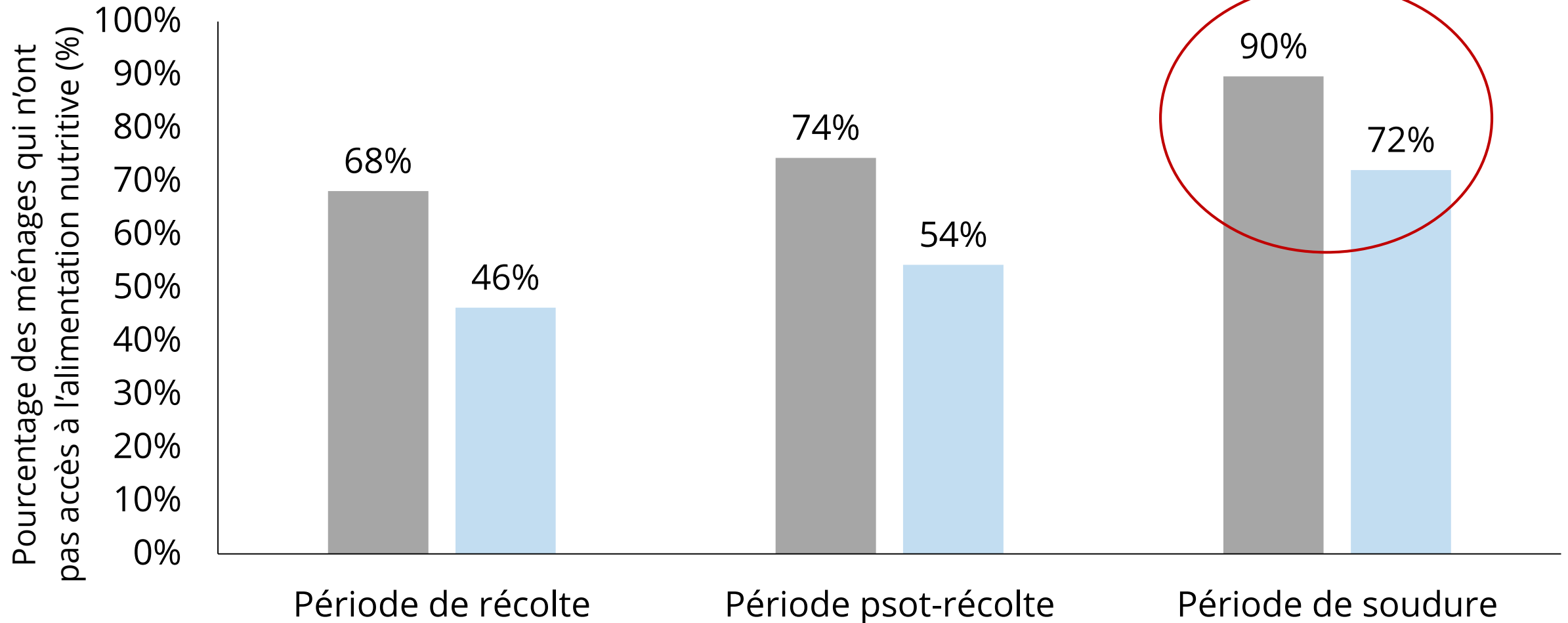
Disponibiliser des aliments nutritifs frais d'origine animale permet de réduire fortement la proportion des ménages ne pouvant pas accéder à une alimentation nutritive





La production de lait particulièrement efficace comme stratégie de soutien au ménage dans les zones de type 1

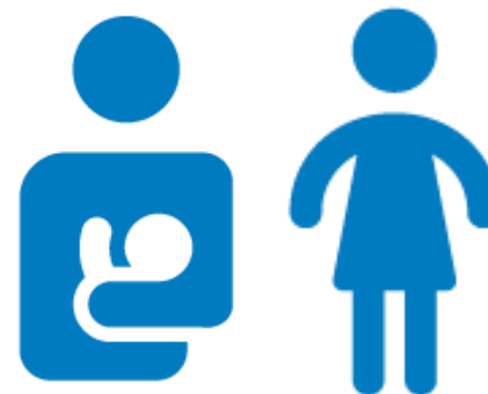
(Kirundo, Muyinga, Ngozi, Bururi, Gitega, Bururi)



L'addition de supplémentation à la production de lait permet de couvrir les besoins nutritionnels des groupes les plus vulnérables



Production de 3 litres de lait par jour pour le ménage
(3L/jour)



Poudre de micronutriments
(1g/2 jours)

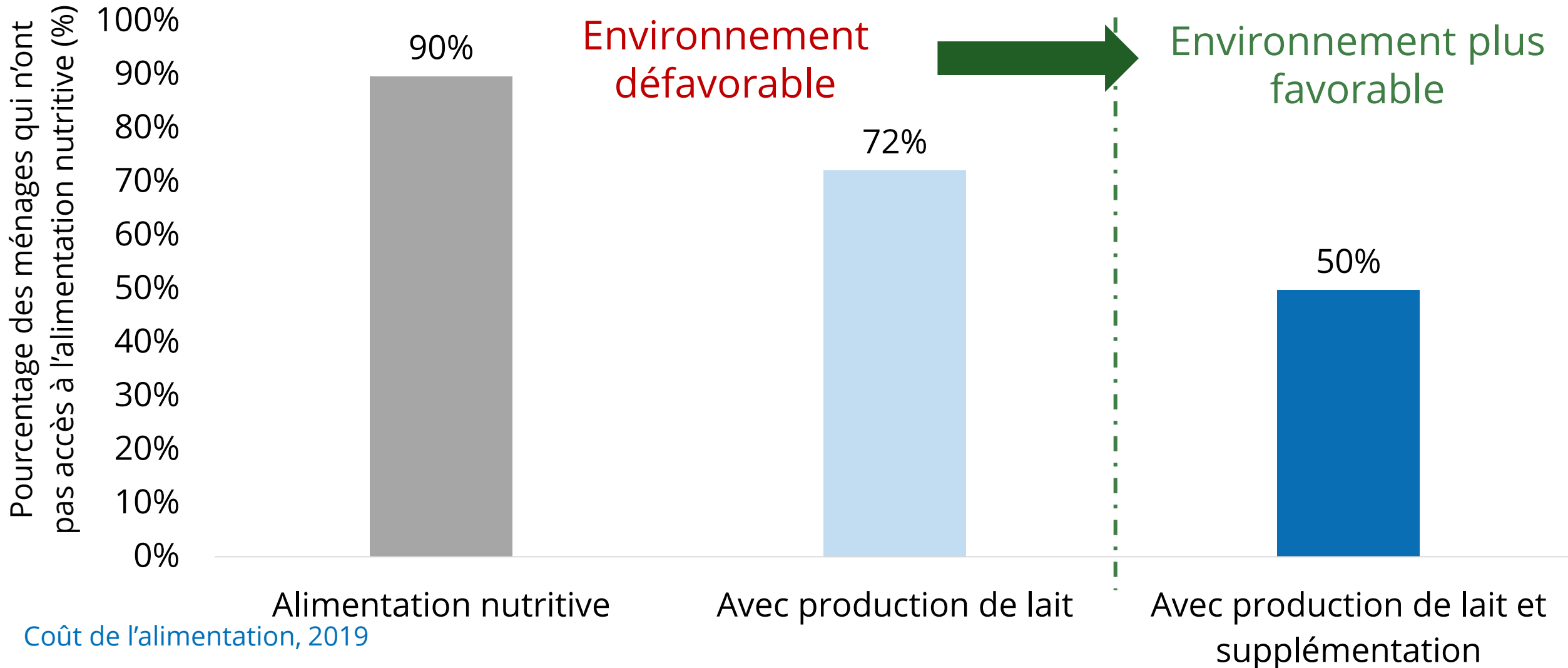
Tablette de micronutriments
(1g/jour)

+ Supplémentation adaptée



La production de lait particulièrement efficace comme stratégie de soutien au ménage dans les zones de type 1

(Kirundo, Muyinga, Ngozi, Bururi, Gitega, Bururi)





World Food Programme

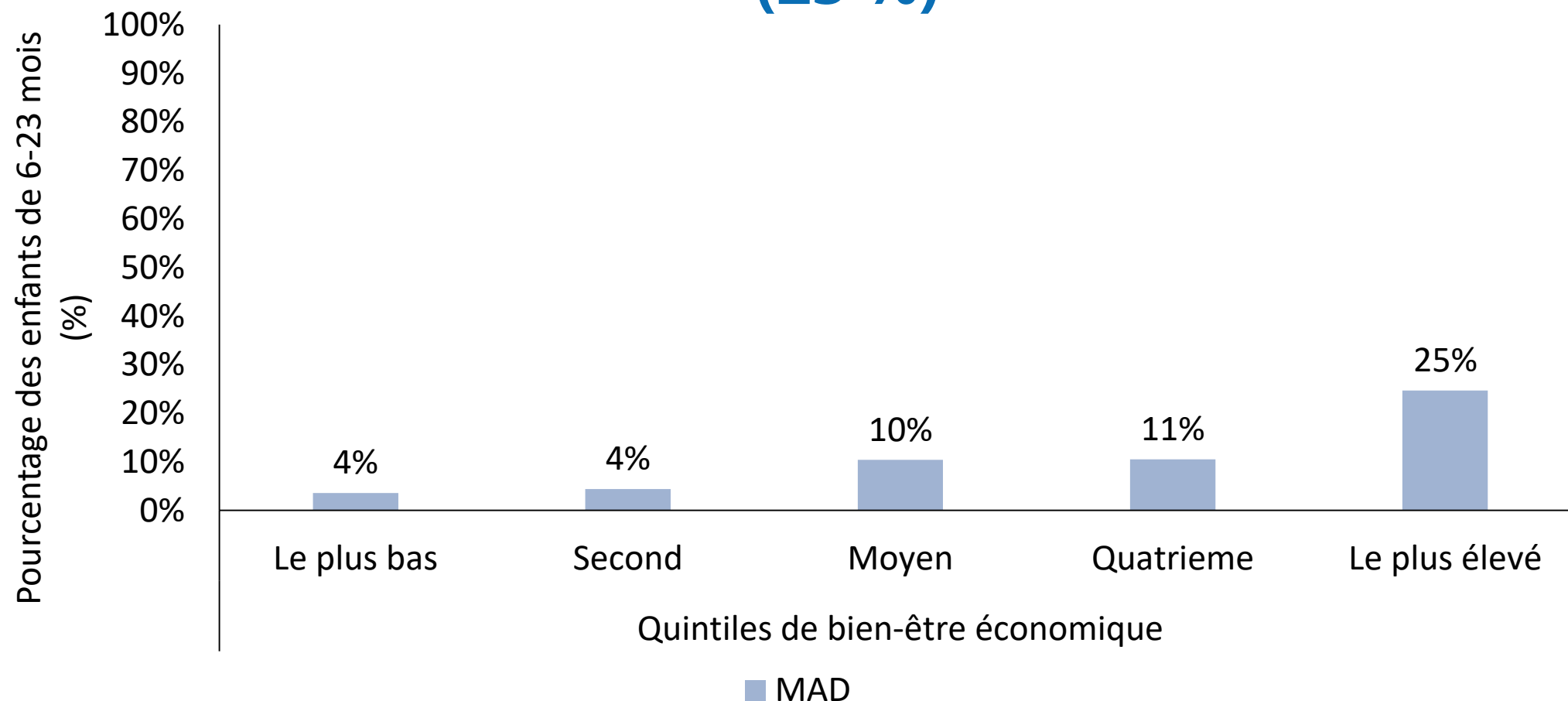


WFP/ Hugh Rutherford

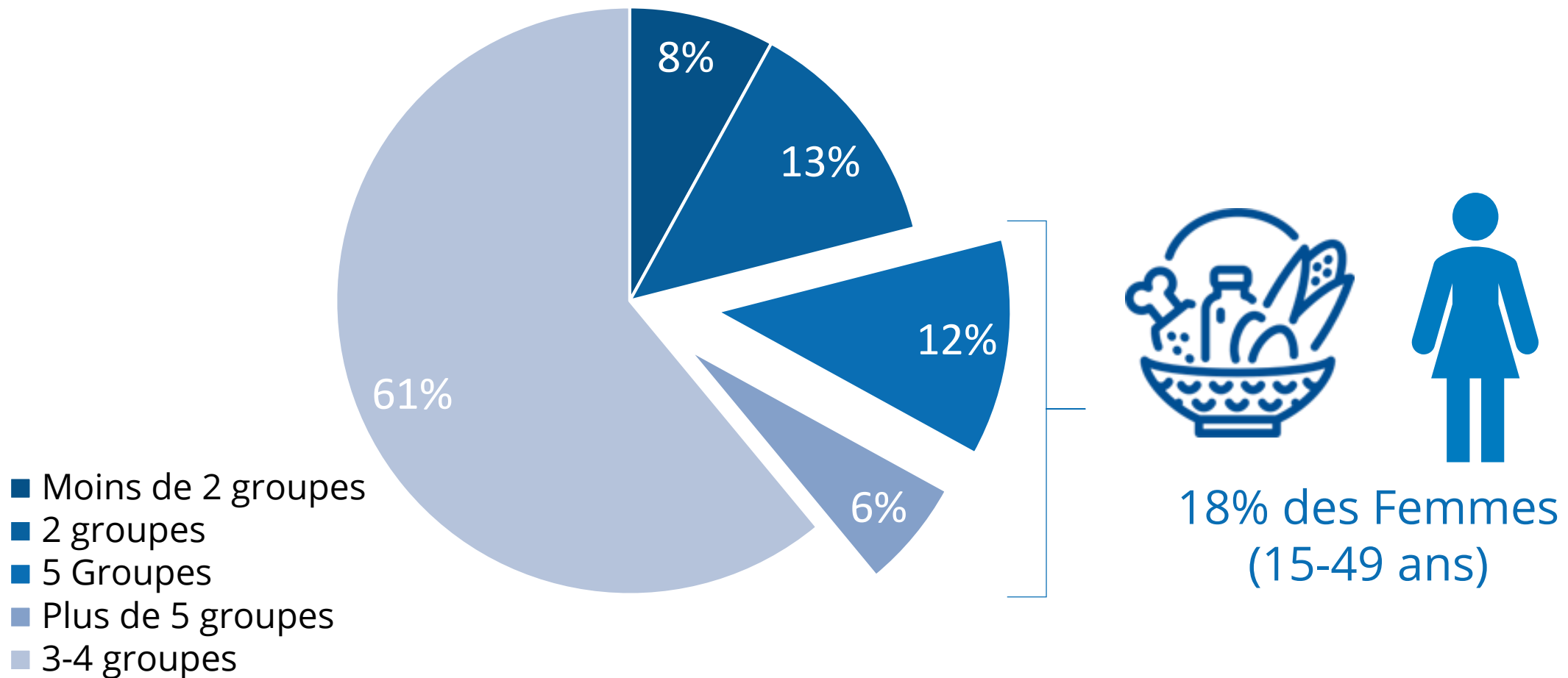
SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES

Les pratiques alimentaires et les comportements

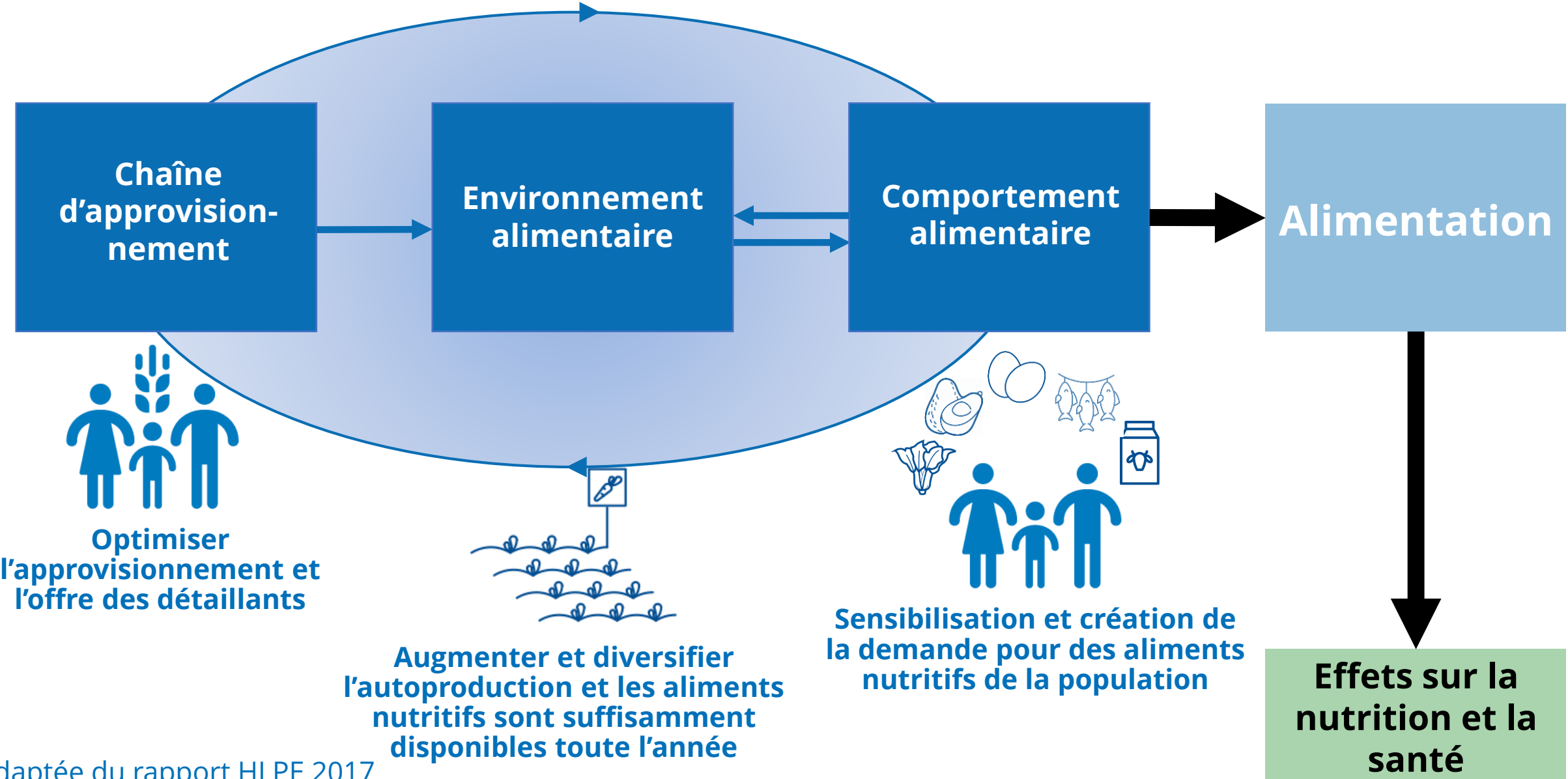
Les pratiques de l'alimentation de complément des jeunes enfants s'améliorent avec le niveau de vie mais reste très faible même dans le groupe socio-économique le plus élevé (25 %)



Seulement 18% des Femmes et les adolescentes (15-49 ans) accèdent à la diversité alimentaire minimum



Une assistance en renforcement de l'autonomisation des femmes et des ménages



Adaptée du rapport HLPE 2017



World Food Programme

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES



WFP/ Giulio D'Adamo

Formulation des recommandations



World Food Programme

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES

Merci de votre attention et de vos contributions !